



CDRT-INFO NUMERO SPECIAL

Activités du Centre de Développement de la
Région de Tensift

**3^{ème} EDITION DE L'UNIVERSITE DES JEUNES
LEADERS DE LA SOCIETE CIVILE AFRICAINE**

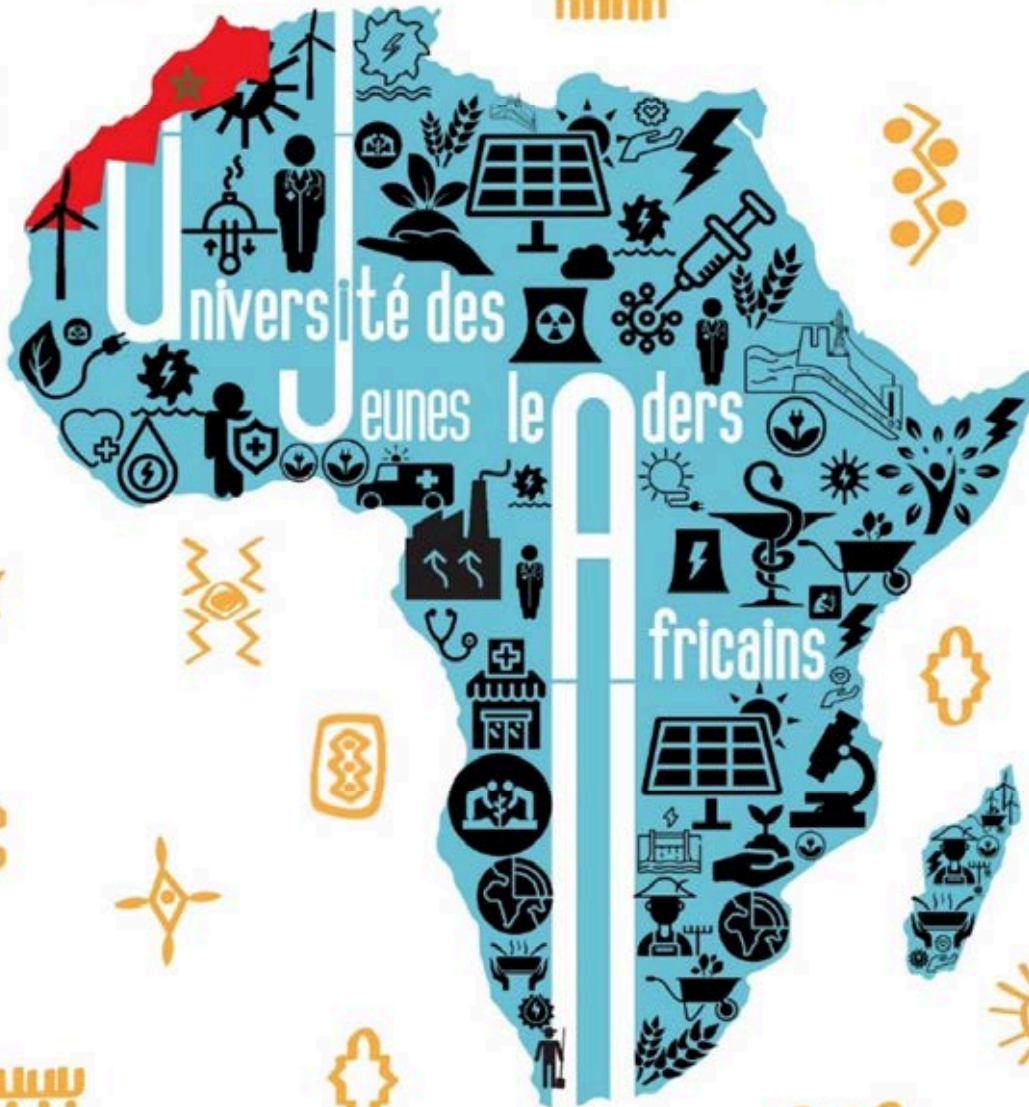


Sous le thème :

**« Résiliences Alimentaire, sanitaire et énergétique
de l'Afrique »**

Marrakech, du 20 au 22 Octobre 2022

Résilience alimentaire, sanitaire et énergétique pour l'Afrique



3ème édition
le 20,21 et 22 octobre 2022

Marrakech

www.cdrtmarrakech.org

3^{ème} édition de l'Université des Jeunes leaders de la Société Civile Africaine (UJA-2022)

Sous le thème:

«Résilience Alimentaire, sanitaire et
énergétique de l'Afrique»



Date : du 20 au 22 Octobre 2022

Lieu : Zephyr Targa - Hôtel, Marrakech, Maroc.

<https://cdrtmarrakech.org/universite-des-jeunes/>

PROGRAMME GLOBAL

MERCREDI 19 OCTOBRE 2022		
Accueil des participants africains résidents à l'extérieur du Maroc		
JEUDI 20 OCTOBRE 2022		
09h00- 09h30	Accueil des participants et installation	<u>Lieu</u> : Salle plénière de l'Hôtel Zephyr-Targa, Marrakech (Maroc).
09h30- 10h00	<p style="text-align: center;">CEREMONIE D'OUVERTURE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mot de Bienvenue du Comité d'organisation ; - Mot de Mme le Maire de Marrakech ; - Mot de Monsieur le président de l'Université Cadi Ayyad – Marrakech, Maroc ; - Mot du président de l'Université Grand Bassam, Côte d'Ivoire ; - Mot de la Fondation Friedrich Naumann (FFN) ; - Mot du Président du Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT). 	
10h30- 10h45	<p style="text-align: center;">CONFERENCE INAUGURALE</p> <p>Pr. Abdellah SAAF, ex ministre de l'éducation Juriste, Politologue, (Maroc). <u>Intitulée</u> : « La jeunesse africaine face à la responsabilité générale de faire intégrer le continent dans le mouvement de l'histoire ».</p>	
10h45- 11h15	Pause-Café	
11h15-13h15	<p style="text-align: center;">PANEL 1 : RESILIENCE ENERGETIQUE DE L'AFRIQUE</p> <p style="text-align: center;">Modératrice : Pr. Laila MANDI Directrice du Centre National d'Etudes et de Recherche en Eau et en Energie (CNEREE), UCAM, Maroc.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <u>Présentation N° 1</u> : Pr. Jamal CHAOUKI, Ecole Polytechnique de Montréal-Canada. <u>Intitulée</u> : « Les atouts africains en terme de production d'énergie ». ▪ <u>Présentation N°2</u> : Pr. Amin BENNOURA, ancien prix national de la Recherche et ancien dirigeant de deux entreprises dans le domaine de l'énergie. <u>Intitulée</u> : « Quels sont les éléments contribuant à la résilience de l'approvisionnement électrique du Maroc ? ». ▪ <u>Présentation N3</u> : Pr. Ahmed MIR, expert en énergie Ancien Doyen de l'ENSA- Agadir (Maroc). <u>Intitulée</u> : « L'Afrique face au dilemme fossiles-renouvelables Se développer ou préserver le climat ? ». 	
13h30-14h30	Pause-déjeuner	

SESSIONS OSC DE L'AFRIQUE : TRAVAUX EN GROUPES - Ateliers en parallèle

15h00-16h30	<p><u>Atelier N° 1 :</u> The impact of climate change on the African economy "Agriculture" Morocco as a model.</p>	<p>Lieu : Salle 1 / Zephyr Targa Hôtel</p> <p>Modérateur: Pr. Hamza OUDGHIRI, President of the Moroccan Association Green Economy for the Environment and Climate Justice / President of the Climate Action Network for the Arab World.</p> <p><u>Panéliste 1 :</u> Mlle Fatima Zohra EL KHOUMSSI PhD - researcher in political and international studies.</p> <p><u>Panéliste 2 :</u> Mlle Soukaina SARBOU PhD - researcher in political and international studies.</p>
	<p><u>Atelier de formation N°2 :</u> « Technique de Montage de projets de Développement »</p>	<p>Lieu : Salle 2 / Zephyr Targa Hôtel</p> <p>Animatrices:</p> <p>Pr. Bouchra LEBZER, ENCG-Marrakech Membre du conseil administratif du CDRT.</p> <p>Pr. Fatima Ezahra EL ABBASSI, Faculté des Sciences et Techniques-Marrakech et membre du bureau du CDRT</p>
	<p><u>Atelier N°3 :</u> « La gouvernance coopérative pour un système alimentaire résilient en Afrique ».</p>	<p>Lieu : Salle 3 / Zephyr Targa Hôtel</p> <p>Modérateur: Pr. Mustapha BOUZZAMA, Président de l'association de l'espace communicatif.</p> <p>Panéliste 1: Pr. Malak BOUZZAMA Association de l'espace communicatif</p> <p>Panéliste 2: Pr. Mohamed HAIMED (Association Med-La).</p>
17h00-18h30	Bilan des ateliers et restitution des rapports	
20h00-21h00	Dîner	
21h30-22h30	DEFILE DE TENUES VESTIMENTAIRES TRADITIONNELLES AFRICAINES	

JOUR 2 – VENDREDI 21 OCTOBRE 2022		
07h30-08h30	Petit Déjeuner	
09h30-11h00	<p style="text-align: center;">PANEL 2 : RESILIENCE SANITAIRE DE L'AFRIQUE</p> <p style="text-align: center;">Modérateur : Dr. Jamal Eddine EL AHMADI, chirurgien Vice-président du CDRT</p> <ul style="list-style-type: none"> Présentation N° 1 : Dr. Noureddine CHAOUKI, ex directeur de l'épidémiologie au ministère de la santé – Maroc <u>Intitulée</u> : « Le Risque Management et environnement ». Présentation N° 2 : Pr. Mohamed Khaled CHOULLI, Observatoire Académique de la Santé, Faculté de Médecine et de Pharmacie, Université Cadi Ayyad –Marrakech. Président ONG Yenda Africa. Président Fondateur Forum Arabe sur les Innovations et les Investissements dans le domaine de la Santé et de l'Environnement. <u>Intitulée</u> : « Défis démographiques africains et enjeux du dividende, de la résilience et du développement durable ». Présentation N°3 : Ing. Mohamed Jamal BENNOUNA -Ingénieur ESTP - Docteur en Droit / Auteur - Arbitre - Expert Judiciaire MRICS. <u>Intitulée</u> : « Le développement des compétences dans les techniques agricoles favorables à l'environnement ». 	
11h00-12h30	Débat ouvert	
13h00-14h00	Déjeuner	
15h00-17h00	<p><u>Atelier N°4 (Table ronde)</u></p> <p><u>Sous-groupe 1 :</u></p> <p>« Sécurité et souveraineté alimentaire : Cas du projet VIA TERRE dans la commune rurale de Hafia, Guinée ».</p> <p><u>Sous-groupe 2 :</u></p> <p>« Réduire et trouver des solutions pour la famine et la malnutrition des enfants en Mauritanie ».</p>	<p>Lieu : Salle 1 / Zephyr Targa Hôtel</p> <p>Modérateur : Mr. Abdoulay Conde ELHADJ</p> <p>Panéliste : Mr. Balde ALPHA IDY, PhD, Guinée.</p> <p>Modérateur : Prof. Driss BELGHYTI - Universitaire</p> <p>Panéliste : Mlle Sima BOULEBATT, PhD, Mauritanie.</p>
	<p><u>Atelier de formation N°5 :</u></p> <p>« Techniques de suivi et d'évaluation de projets de Développement »</p>	<p>Lieu : Salle 2 / Zephyr Targa Hôtel</p> <p>Animateur (ice) :</p> <ul style="list-style-type: none"> Pr. Ahmed CHEHBOUNI, président du CDRT Mlle Sana BELBAHRI, Membre du bureau CDRT
17h00-18h30	BILAN DES ATELIERS ET RESTITUTION DES RAPPORTS	
19h00- 20h	Pause-dîner	

20h30-22h30	SOIREE MUSICALE A LA MEDINA DE MARRAKECH
JOUR 3 – Samedi 22 Octobre 2022	
07h30-8h30	Petit Déjeuner (Hôtel Zephyr Targa)
09h00-11h00	<p style="text-align: center;">PANEL 3 : RESILIENCE ALIMENTAIRE DE L'AFRIQUE</p> <p style="text-align: center;">Lieu : Amphi 10 de la Faculté des Sciences Semellalia - Université Cadi Ayyad</p> <p style="text-align: center;">Modérateur :</p> <p style="text-align: center;">Pr. Ahmed LEGROURI Vice-president for Academic Affairs International University of Grand Bassam- Côte d'Ivoire</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Présentation N° 1: Pr. Mohamed CHAFIKI, ex- Ambassadeur du Maroc au Mexique. <u>Intitulée : « L'autosuffisance alimentaire africaine dans un contexte de transition mondiale: enseignements du passé et exigences du futur»</u> ▪ Présentation N° 2: Pr. Salim MOKADDEM, professeur agrégé de philosophie, Université de Montpellier et Conseiller spécial du Président de la République du Niger. <u>Intitulée : « Rôle moteur de la jeunesse et de la société civile dans la croissance : le cas du Niger ».</u> ▪ Présentation N° 3 : Mr. Driss JELLOULI, Ingénieur Agronome, ancien directeur des Offices de Mise en Valeur Agricole (Maroc), Vice-président du CDRT. <u>Intitulée : « De la résilience à la satisfaction des besoins alimentaires en Afrique : Point de vue ».</u>
11h00-12h00	Débat général
13h00-14h00	Pause-déjeuner
15h00-16h00	CEREMONIE DE CLOTURE
	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Evaluation de l'université et publication du communiqué final. ▪ Communiqué final de l'université ▪ Remise des attestations de participation aux OSC de l'Afrique ▪ Remise des attestations de participation aux jeunes de l'Afrique ;
16h00	Clôture de l'Université - UJA2022

Note de cadrage de la troisième université des jeunes leaders de la société civile africaine -2022

Avec 1.4 milliard d'habitants en 2022, l'Afrique est le deuxième continent le plus peuplé après l'Asie et représente 18% de la population mondiale. Elle est la région du Monde où la population est la plus jeune.

Alors qu'elle est dotée de richesses considérables. Outre la qualité de sa démographie et de sa population jeune, avec des terres arables encore inexploitées et un sous-sol qui recèle des ressources minières abondantes très diversifiées, malgré ces atouts, paradoxalement, l'Afrique est considérée comme le continent le plus pauvre du monde avec un chômage endémique des jeunes et un sous équipement en infrastructures de base.

Au-delà des effets de la pandémie du Covid 19 d'un point de vue économique et social (Récession économique, augmentation de la dette publique, pertes d'emplois, inégalités en matière d'accès à l'éducation, ...) la crise a étalé au grand jour la vulnérabilité de l'Afrique en matière de santé et de protection sanitaire. Tout d'abord, c'est au niveau de l'état des infrastructures sanitaires des pays africains que le bât blesse. En effet, un grand nombre de la population n'a pas accès aux soins médicaux et la couverture sociale demeure pour sa part insuffisante en dépit des efforts consentis.

La pandémie de la Covid-19 conjuguée à la guerre en Ukraine a révélé aussi la dépendance alimentaire et énergétique du continent, ainsi l'Afrique a besoin plus que jamais de renforcer sa résilience sanitaire, alimentaire et énergétique et de s'adapter aux impacts négatifs du changement climatique. Pour cela il est urgent que tous les acteurs (pouvoirs publics, société civile et secteur privé) se mobilisent et conjuguent leurs efforts dans l'espoir d'atteindre ces objectifs.

Dans cet élan, la société civile marocaine s'est engagée aux côtés des autres acteurs pour le renforcement des liens de notre pays avec le reste du continent. Le Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT), association reconnue d'utilité publique depuis 2006 était un précurseur dans l'engagement en Afrique. A titre d'exemples son engagement au Maroc dans un projet financé par la Banque Africaine de Développement (BAD) depuis 2010, sa participation aux différents forums de la société civile africaine, l'organisation de deux universités des jeunes de la société civile des pays du grand Maghreb respectivement en 2012 et 2013 et enfin l'organisation de deux universités africaines en 2018 et en 2019 avec les soutiens de plusieurs partenaires dont l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), le conseil de ville de Marrakech, la BAD, la Fondation Friedrich Naumann pour La Liberté, l'université Cadi Ayyad et l'université Mohamed VI polytechnique (UM6P). Les efforts, le leadership, l'implication sociale et l'expertise du CDRT ont été reconnus par la BAD qui l'a sélectionné en tant que représentant de la

société civile de la région Afrique du Nord de 2018 à 2020 et auprès de l'ONU qui lui a accordé le statut de membre observateur de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques depuis 2010.

La première université Africaine des jeunes leaders de la société civile organisée par le CDRT en 2018 a connu un grand succès avec la participation de 120 jeunes provenant de plus de vingt pays africains francophones et anglophones. Elle a été une occasion pour les jeunes de débattre en présence d'experts africains, français et canadiens, les top five élaborés par les experts de la BAD, à savoir, nourrir, éclairer, éduquer, intégrer et améliorer la qualité de vie des africains. Après, les jeunes ont échangé sur les possibilités qui leurs sont offertes pour jouer pleinement leur rôle en tant que jeunes. Une seconde université Africaine des jeunes leaders de la société civile a eu lieu en juillet 2019 à l'université Mohamed VI polytechnique (région de Marrakech). Le thème choisi était : Jeunes, innovation et développement de l'Afrique.

Fort des succès et de la réussite de ces deux manifestations, le CDRT avec le soutien de ses partenaires organisera la troisième université des jeunes leaders de la société civile africaine et ce les 20, 21 et 22 octobre 2022 à Marrakech. Le thème choisi est : Après le Covid et la guerre de l'Ukraine, quels leviers d'action pour le développement de l'Afrique ?

Les travaux de cette édition s'étaleront sur 3 jours et comporteront des conférences plénières, des communications orales, des ateliers de travail ainsi que des témoignages et échanges de bonnes expériences. Ces activités seront encadrées par une pléiade de professeurs universitaires, d'experts internationaux et responsables financiers et administratifs et d'acteurs économiques. Seront également organisées en marge de cette rencontre, des activités culturelles et artistiques reflétant la richesse et la diversité des patrimoines culturels africains.

Les axes qui seront explorés lors des débats et activités programmées de cette université sont :

- L'accès aux territoires africains durables et intelligents,
- La résilience énergétique, alimentaire et sanitaire de l'Afrique,
- L'accélération à la société du savoir.
- La paix et la bonne gouvernance en Afrique.
- Une bonne éducation et une recherche scientifique appliquée.
- Le drame de l'immigration africaine.
- Le rôle de la société civile Africaine pour atteindre les ODD pour l'Afrique.
- Note élaborée par le Prof. Benlahcen, membre du comité d'organisation de la 3ème université d'Afrique-CDRT.



INTRODUCTION

Dans le cadre de l'ouverture du Maroc sur les pays d'Afrique Subsaharienne et après le succès retentissant des deux premières Universités Africaines des jeunes leaders de la société civile (**UJA 2018 et 2019**), le Centre de Développement de la Région de Tensift (**CDRT**) a organisé du 20 au 22 Octobre 2022 à Marrakech (Maroc) la 3ème édition de l'Université des Jeunes Leaders de la Société Civile Africaine (**UJA 2022**) sous le thème « Résiliences alimentaire, sanitaire et énergétique de l'Afrique ». Cette édition a mobilisé près d'une centaine de jeunes Africains provenant de huit (8) pays africains pour débattre de la question de la résilience. Cette manifestation a été organisée en partenariat avec le Conseil de Ville de Marrakech, la Fondation Friedrich Naumann pour La Liberté (FFN) et l'Université Cadi Ayyad et notamment la Présidence et la Faculté des sciences Semlalia de Marrakech. Ses travaux se sont étalés sur 3 jours (conférences plénières, communications orales, ateliers de travail, témoignages et échanges de bonnes expériences, activités culturelles et artistiques reflétant la richesse et la diversité des patrimoines culturels africains) et ont été encadrés par une pléiade de professeurs universitaires, d'experts internationaux et d'acteurs socio-économiques.

I- CEREMONIE D'OUVERTURE :

Mot de Bienvenue du Comité d'organisation : La représentante du Comité, Mme Fatima Ezzahra El Abbassi, a tout d'abord souhaité la bienvenue aux invités, aux jeunes participants et aux membres du CDRT en rappelant la thématique retenue pour cette année. Elle a ensuite remercié toute personne ayant contribué à l'organisation de cet événement et notamment les partenaires ayant soutenu financièrement et logistiquement l'organisation de cette édition à savoir le Conseil de Ville de Marrakech, l'Université Cadi Ayyad et la Fondation Friedrich Naumann pour La Liberté (FFN). Elle s'est interrogée enfin sur la problématique de la vulnérabilité, la dépendance et la pauvreté de l'Afrique, pourtant c'est un continent qui regorge d'immenses richesses naturelles, minières et une population très jeune. Puis elle a donné la parole successivement à :



Allocution de Mr. le Président de l'Université Cadi Ayyad –Marrakech : Tout d'abord, il a rappelé l'identité et l'appartenance de notre pays au continent Africain, l'importance de l'union et de la solidarité africaines, de la coopération Sud-Sud dans l'équité et le respect mutuel. Les pays Africains sont de plus en plus conscients de la nécessité de regroupements socio-économiques (communautés régionales) tendant à la création de zones de libre-échange (convention de Kigali). Enfin l'UCAM, en association avec le conseil de la région de Marrakech-Safi, le CDRT...ne cesse de déployer d'énormes efforts en de contribuer à la revitalisation de l'enseignement supérieur en Afrique (Rencontre du Sénégal).



Mot de Mr. le Doyen de la Faculté des sciences Semlalia –Marrakech : Nos objectifs primordiaux c'est le renforcement des compétences des jeunes, le souci de leur insertion dans le monde socio-économique et la vie active et l'importance de leur encadrement dans plus de 13 clubs portés aussi bien par les étudiants marocains qu'étrangers et notamment les Africains. Enfin le salut de l'Afrique réside dans son union qui fait la force et c'est le moment de revoir la stratégie africaine pour lui garantir un avenir meilleur.



Mot de Mr. Le Vice-président de l'Université Grand Bassam, Côte d'Ivoire : Le président de cette prestigieuse université qui s'est excusé pour son absence, est connu par son militantisme pour l'intégration Africaine. L'Afrique, continent très riche par ses immenses richesses naturelles, minières et aussi par sa jeunesse, confronte aussi plusieurs défis : les changements climatiques, les pandémies, la guerre Russo-Ukrainienne... Pour relever ces défis, il faut s'unir et créer la synergie nécessaire pour une Afrique plus unie et plus forte, constituer des réseaux pour travailler ensemble, identifier les solutions innovantes, valoriser localement les ressources naturelles et matières premières, lutter contre l'exode des cerveaux et investir massivement dans la jeunesse Africaine (grande aubaine et opportunité).



Mot de Mlle. la Représentante de Santé-Sud : C'est une ONG internationale créée en 1984 à Marseille (France) et dont le but est l'amélioration des prestations sanitaires et de lutter contre les inégalités dans l'accès aux soins médicaux. Sa méthodologie est basée sur le diagnostic du terrain en menant des projets au profit des couches vulnérables : les enfants, les femmes et les handicapés. Actuellement, elle mène et finance 22 programmes sanitaires dans 9 pays Africains francophones. Elle projette de mener avec le CDRT un programme de diagnostic précoce des troubles psychiques chez les enfants du préscolaire et aussi de contribuer à renforcer les capacités des éducatrices du préscolaire.



Mot de Mr. le Président du CDRT : Il a tout d'abord remercié les personnes présentes et les partenaires du CDRT cités auparavant. Il a ensuite rappelé l'historique et le succès des deux précédentes éditions de l'Université Africaine des jeunes leaders de la société civile avec la participation respective d'une centaine de jeunes provenant de plus de vingt pays africains francophones et anglophones. Enfin, il s'est attaqué à la thématique et au programme de cette 3^{ème} édition de l' Université Africaine tout en mettant en exergue la fragilité et vulnérabilité de l'Afrique à cause de plusieurs facteurs : les pandémies, la guerre Russo-Ukrainienne, les conflits religieux et interethniques, l'impact négatif des changements climatiques bien que l'Afrique ne contribue qu'à peine 4 % aux émissions du gaz carbonique...l'Afrique doit compter essentiellement sur ses propres moyens en formant les jeunes, en valorisant ses immenses richesses, en constituant des réseaux de coopération régionaux....



II- SEANCES PLENIERES :

CONFERENCE INAUGURALE :« La jeunesse africaine face à la responsabilité générale de faire intégrer le continent dans le mouvement de l'histoire »

Par Abdellah SAAF, Professeur de l'enseignement supérieur, ancien ministre de l'éducation nationale, Politologue (Maroc).

Il a commencé sa conférence par remercier le CDRT et l'assistance. On attend beaucoup d'espérances et d'attentes de ces jeunes africaines au pluriel. Puis il a présenté un ensemble de statistiques révélatrices à ce sujet. 60% de la population

du continent ont moins de 25 ans. 430 millions de jeunes en Afrique. 35% des jeunes dans le monde sont Africains. La moyenne d'âge en Afrique est de 20 ans. Cette prépondérance de jeunes a pour corollaire des problèmes comme le chômage (30 millions se présentent chaque année au marché de travail qui ne peut absorber que 3 millions/an, d'où l'hypertrophie des secteurs informels. Le 2^{ème} point qui attire l'attention, c'est « l'abondance » des initiatives, programmes des offres des institutions internationales au profit de la jeunesse Africaine (L'ONU, UNESCO...), l'Afrique est par excellence un continent de l'espoir. On a l'impression qu'on est devant un tas de programmes (entreprenariat, éducation, infrastructure...) en face de l'inadéquation des compétences aux besoins du marché et aux nombreux défis à relever parmi lesquels et la liste n'est pas exhaustive :

- L'instabilité politique, les coups d'état et les conflits intestinaux (dans 16 pays)
- Gouvernance et fragilité des institutions (corruption...)
- Le terrorisme (27 groupes) et la drogue



- Les luttes générationnelles : les élites traditionnelles confrontées à des élites modernes éprises de démocratie et de liberté.
- La compétition internationale autour de l'Afrique : manœuvres et manigances de certaines puissances telles que la Chine, la Russie, les USA, l'Europe, la Turquie.
- Il a conclu par 3 remarques :

- L'engagement citoyen : c'est une jeunesse sous représentée, plus éduquée et plus citoyenne.
- Une réelle dynamique d'assainissement à différents niveaux. L'ambiance devient plus favorable à la créativité, à l'entrepreneuriat et à l'innovation.
- Le retour au nationalisme africain ou Panafricanisme qui met en avant la nouvelle conscience de l'unité africaine et la coopération Sud-Sud.



B- PANEL RESILIENCE ENERGETIQUE DE L'AFRIQUE

Juste après la séance d'ouverture, les activités (Panel I) se sont poursuivies sous la coordination de la modératrice Mme Laila Mandi, professeur de l'enseignement supérieur et membre du bureau du CDRT, Directrice du Centre National d'Etudes et de Recherche en Eau et en Energie (CNEREE), UCAM, Maroc qui a donné successivement la parole à Messieurs les professeurs Jamal CHAOUKI, Amin Bennouna et Ahmed Mir.



1- « Les atouts africains en termes de production d'énergie » par le Pr. Jamal CHAOUKI , Ecole Polytechnique de Montréal-Canada et à l'UM6P de Benguerir.

L'Afrique éprouve d'énormes souffrances, plus de 45% de sa population n'a pas accès à l'électricité, l'objectif (ODD) n°7 est loin d'être atteint. Le conférencier a beaucoup insisté sur l'importance de l'énergie dans le monde et qu'il existe une relation entre la richesse et la consommation d'énergie par pays. Pour ce qui est de l'Afrique qui constitue 17% de la population mondiale, sa production est de 6% et sa consommation est de l'ordre de 3.3%. L'Afrique est de loin sous consommatrice de l'énergie. Bien qu'elle ne contribue qu'à peine 4 % aux émissions du gaz carbonique, l'Afrique est la plus vulnérable et la plus touchée par les impacts négatifs des changements climatiques surtout en agriculture et en matière de pêche. Eradiquer la pauvreté et les inégalités sociales et spatiales va de pair avec la lutte contre les effets des changements climatiques (Atténuation et adaptation).

Pour ce qui est de l'hydrogène (énergie verte ?), qui nécessite beaucoup d'eau de qualité et beaucoup d'énergie, son utilité pour l'Afrique est beaucoup discutable, en fait c'est une subvention aux pays Occidentaux. En conclusion, que doit faire l'Afrique ? Elle doit passer à l'action le plus tôt possible, transformer les problèmes et défis en opportunités, améliorer et adapter, profiter d'un meilleur accès au financement et aux autres aides disponibles afin d'améliorer les capacités humaines, techniques et institutionnelles, de soutenir et d'accélérer le développement et de savoir profiter de la coopération internationale.



2- « Quels sont les éléments contribuant à la résilience de l'approvisionnement »

Par le Pr. Amin BENNOUNA, PES, ancien prix national de la Recherche et ancien dirigeant de 2 entreprises dans le domaine de l'énergie.

L'Algérie n'a pas reconduit le contrat de livraison de gaz naturel à l'Espagne et au Portugal via le Gazoduc Maghreb Europe (GME) le 31/10/2021. Les prélèvements de gaz naturel faits par le Maroc sur ce gazoduc ont permis d'alimenter les deux seules centrales électriques au gaz naturel à cycle combiné à Tahaddart (privée) depuis 2005 et à Aïn Beni Mathar (publique) depuis 2011 qui ont permis de produire entre 3'458 GWh (2020) et 6'200 GWh annuels (2012) ce qui représente entre 9.0% (2020) et 16.8% (2012) de l'électricité nette annuelle. L'approvisionnement des deux centrales a repris en Juillet 2022 par du gaz naturel liquéfié gazéifié et livré par l'Espagne par le même gazoduc (GME). De plus, la centrale thermique d'Ouarzazate a vu sa production normale chuter de 166 GWh soit 40%. Malgré ces chocs d'approvisionnement, les prix n'ont pas augmenté. Le Maroc a su surmonter ce qui a constitué un test de résilience sans précédent du système d'alimentation électrique du Maroc. Notons au passage que l'organisation du secteur d'électricité et de sa production est assurée par l'ONEE, le MASEN, Jorf Lasfar et les petits auto-producteurs.



3- « L'Afrique face au dilemme fossiles-renouvelables. Se développer ou préserver le climat ?».

Par le Pr. Ahmed MIR, expert en énergie, Ancien Doyen de l'ENSA- Agadir (Maroc).

L'Afrique est riche en sources d'énergie classique :

- Fournit environ 19 % de la production mondiale de combustibles fossiles.
- Détient 7,5% des réserves mondiales de pétrole et de gaz et 5% de charbon
- Dispose d'un énorme potentiel hydroélectrique, exploitable tant d'un point de vue technique qu'économique.
- Est un des plus grands producteurs au monde d'uranium (Namibie, Niger) Les africains sont pauvres puisqu'ils ne consomment que 3.2 % de l'énergie primaire mondiale. C'est le continent le moins responsable du réchauffement climatique (<3%) et en même temps le plus vulnérable et le moins développé.

La Convention Climatique de 1992 met en priorité absolue la lutte pour éradiquer la pauvreté. Les mesures climatiques sont subordonnées à celles de l'éradication de la pauvreté. Plus encore, elle précisait que l'usage des énergies fossiles est un des moyens de cette éradication de la pauvreté. Or, les pays occidentaux imposent aux États africains de n'utiliser que les sources d'énergie renouvelables allant jusqu'à refuser de financer tout projet ne cadrant pas avec cette stratégie. Restreindre les options énergétiques africaines au seul couple solaire/éolien est injuste et inéquitable. Ce couple est-il viable économiquement ? Le coût de production du solaire thermique est très élevé. En tout cas, les énergies solaire et

éolienne ne peuvent pas exister ou survivre si elles ne sont pas financées hors marché et sont incapables de produire de l'électricité pour les économies modernes.

L'Afrique doit défendre l'idée d'un mix diversifié d'énergies et son droit d'exploitation et d'utilisation de ses réserves fossiles et notamment le gaz naturel. Le comble d'ironie et de l'hypocrisie, c'est qu'en ce moment de crise, l'Occident découvre le caractère « bas carbone » du gaz africain et l'utilité du charbon d'Afrique. Les chefs d'état des pays industrialisés se bousculent au portillon de l'Afrique pour demander plus d'énergies fossiles pour préserver leur modèle de développement.



C- PANEL RESILIENCE SANITAIRE DE L'AFRIQUE

Le modérateur de la séance, Dr. Jamal Eddine EL AHMADI, Docteur-chirurgien, Vice-président du CDRT s'est attardé sur la précision de certains concepts relatifs à la Résilience sanitaire en Afrique. L'état des lieux : 1.4 milliard hab ; 46 hab/km² ; 20% de sous alimentés ; 215 coups d'état depuis 1952 ; 11% vaccinés contre COVID 19...**La résilience** peut être définie comme la capacité du système de santé à se préparer, à gérer, absorber, s'adapter, se transformer et apprendre des crises et chocs à court terme et des stress cumulés. La soutenabilité comme la capacité du système de santé à maintenir ses fonctions essentielles et intégrer principes de financement équitable, d'équité d'accès aux soins et d'efficacité. Les déterminants de la santé sont les facteurs personnels, sociaux, économiques environnementaux (12 au total). Les fonctions principales du système de santé sont : la gouvernance, le

financement, les professionnels de la santé, les médicaments et technologies, l'organisation de l'offre de soins, la santé de la population, la durabilité environnementale. Puis il a terminé son intervention par les indicateurs des performances de santé dans le monde. Les mesures sanitaires doivent être orientées vers toute la population ou sous-population plutôt que vers des individus.



1- «Résilience sanitaire : Qu'en est-il en Afrique ? » par le Dr. Nouredine CHAOUKI, ex Directeur de l'épidémiologie au ministère de la santé - Maroc

Son intervention a abordé les points suivants :

- Symbolique des fleurs
- Emergence du concept de R S S
- Qu'entend-on par Résilience sanitaire ?
- L'Afrique : un ensemble hétérogène de pays
- Classements des nations africaines : lequel choisir ?
- L'Afrique face au COVID19
- Conclusion

Dans la symbolique florale, l'hibiscus, plante assez connue au Maroc surtout en matière de clôture de jardins, et emblème (drapeau) de la Corée du Sud, est le symbole de la résilience. Le concept de RSS (Résilience du système de santé) est la capacité du système de santé à se préparer, à anticiper, à gérer, absorber les chocs, s'adapter, se transformer, capitaliser. Le système de santé se caractérise par la flexibilité, l'adaptabilité, la régulation...

Mais qu'en est-il en Afrique ?

54 pays, 5 régions, 11 500 000 cas de COVID et 252 000 décès .L'Afrique du Sud à elle seule compte 3,700,000 cas d'infections.

Les difficultés d'accès au vaccin : sur une population de 800 millions de personnes seuls 15% au lieu de 60% prévus prévu par L'OMS en 2022 ont été vaccinés. Sur les 6.1 milliards de doses administrées en septembre 2021, l'Afrique n'en a reçu que 200 000 Les cas d'exception sont les Seychelles et L'Ile Maurice. Viennent ensuite le Maroc 48%, la Tunisie, Iles Comores et Cap Vert plus de 20%.

Le chemin vers l'indépendance vaccinale du continent (Tossou 2021) demeure parsemé d'obstacles ; maintien des brevets par l'industrie pharmaceutique, faible capacité technologique des états, difficultés logistiques, fausses informations, rumeurs et scepticisme des populations, insécurité liée à des conflits, la priorité accordée à la lutte contre la pandémie a exercé un effet perturbateur des autres dispositifs sanitaires et a provoqué l'apparition et le regain d'autres maladies.

Mais il y a des success stories : Ile Maurice, Seychelles, Rwanda ...

Les décisions concernant le système de santé doivent être basées sur la coordination, les échanges et sur les évidences(vérités) scientifiques ; impliquer et faire participer les institutions de recherche qualifiées ; Financer les systèmes à long terme ; Encourager les publications scientifiques et capitaliser les bonnes pratiques et les leçons apprises ; En Tenir compte pour combattre d'autres pathologies (Ex : VIH, EBOLA, COVID19 etc.) et anticiper d'autres chocs.



2- « Défis démographiques africains et enjeux du dividende, de la résilience et du développement durable »

Par le Pr. Mohamed Khaled CHOULLI, Observatoire Académique de la Santé, Faculté de Médecine et de Pharmacie, Université Cadi Ayyad –Marrakech.

I-Enjeux Démographiques

a-Evolution de la démographie mondiale/continent : La démographie mondiale évolue au cours des années et devrait s'établir à environ 9 milliards d'habitants vers 2050. Et la croissance démographique va atteindre en Asie 4.6 milliards d'individus, en Afrique 3.6 milliards d'habitants en Europe 647 millions de personnes, en Amérique du Sud et centrale 674millions et en Amérique du Nord 526 millions et en Océanie 60000. Vers les années 2100 l'Afrique connaîtra la plus forte évolution démographique qui atteindra 4.6 milliards. Pyramide des âges de l'Afrique : le pic de vieillissement au sommet et une large base de jeunes

b- Défis : L'Afrique affrontera le défi de la réalisation du dividende démographique, avec plus de personnes dans la population active et moins de jeunes à prendre en charge. Elle aura à affronter aussi les maladies infectieuses et les pathologies modernes.

c- Des systèmes de santé faillibles : La plupart des pays ne sont pas en mesure de faire face aux pandémies parmi eux les pays africains qui affrontent un grand risque et doivent adopter de nouvelles stratégies d'urgence pour affronter les prochaines crises avant qu'elles n'arrivent. La démocratie sanitaire se traduit par la reconnaissance des droits des usagers du système de santé. Cette notion implique une participation active des usagers à l'élaboration de politiques de santé ainsi qu'à l'élaboration d'un système de santé de meilleure qualité. La santé communautaire implique une réelle participation de la communauté à la définition de ses besoins, de ses priorités et à la réalisation des actions.

II-Sécurité Sanitaire et Développement Durable

L'indice de sécurité sanitaire mondiale (ISSM) (Rapport mondial de l' OMS 2019) est basé sur 6 catégories (Les piliers de la sécurité sanitaire) : prévention, détection et notification, riposte rapide, système de santé, respect des normes internationales, environnement du risque.

Ce rapport publié sous le titre « Renforcer la responsabilité et l'action collective » conclut par : « Il est probable que le monde continue à devoir faire face à des flambées que la plupart des pays ne sont pas en mesure de combattre. Au

changement climatique et à l'urbanisation s'ajoutent les déplacements internationaux de masse et la migration, qui touchent désormais les quatre coins du monde, créant ainsi les conditions propices à l'émergence et la propagation d'agents pathogènes. Les pays sont également confrontés à une menace potentielle grandissante de dissémination accidentelle ou délibérée d'un agent pathogène modifié mortel, dont les effets pourraient être pires encore que ceux d'une pandémie d'origine naturelle. »



3- « Risk management et environnement »

par Mohamed Jamal BENNOUNA -Ingénieur ESTP - Docteur en Droit / Auteur - Arbitre - Expert Judiciaire MRICS

Le conférencier a développé la notion de management de risque et son importance dans la prévention et la résilience sanitaire. Il a commencé d'abord par définir la résilience qui est un mot mécanique qui provient de la résistance des matériaux(physique). Puis il s'est attaqué à **un ensemble de facteurs** qui constituent des problèmes/risques pour la santé et l'environnement :

- La pollution de la nappe phréatique (rejet des hydrocarbures et des eaux usées)
- Défauts et tares de l'urbanisme (Au Maroc, on construit, on n'urbanise pas). L'urbanisation sauvage et le manque d'équipement nécessaire engendrent la vulnérabilité et l'exposition aux risques de catastrophes naturelles.

- Remontée capillaire et de la condensation vers les bâtiments formant ainsi des mousses dans les murs qui constituent des risques et peuvent causer des allergies ; c'est une conséquence de l'absence d'étude géophysique et géothermique.

- Pollution de l'air (dépôt de suie énorme à Casablanca).

- Délocalisation de certaines industries polluantes en Afrique.

- Le gâchis de l'eau.

- **Autres paramètres** à prendre en considération dans la sécurité sanitaire, les catastrophes naturelles : les inondations et les tremblements de terre. En effet, le Maroc constitue un pays à haut risque, il se situe dans une région tectonique.

- **Gestion des risques** : il faut tout d'abord identifier le risque, anticiper, prévenir, évaluer et le transférer vers l'assureur.

- Echelle de gravité : inexistante pour manque de base de données au Maroc et en Afrique.



Après d'intenses et riches débats qui se sont engagés, le modérateur a résumé brillamment les conclusions de ce panel « résilience sanitaire » de la façon suivante. Plus de 15 questions et demandes de mise au point ont permis d'enrichir et de clarifier les idées. Les points essentiels qui ont retenu l'attention en vue de travailler ensemble pour rendre la résilience sanitaire possible en Afrique sont :

La formation de base et continue des professionnels de santé doit intégrer les sciences socio-économiques et humaines,

La recherche est essentielle tant au niveau universitaire que dans des groupes d'études dédiés,

La collecte des datas et leurs traitements, les registres nationaux, sont indispensables pour mieux connaître les déterminants de santé et pouvoir adapter les systèmes de soins, La gouvernance se doit d'être transparente avec respect des règles d'éthique et de déontologie tant au niveau du gouvernement, des instances représentatives que des citoyens conscients de leurs responsabilités,

Le système de santé doit adopter la démarche communautaire et respecter la justice territoriale,

L'accès aux soins exige la mise en place de l'assurance maladie obligatoire et la couverture universelle ainsi que l'approche qualité avec des manuels de procédure, d'adaptation, d'évaluation et de correction,

La gestion des risques exige leurs identifications et l'anticipation en vue de mieux agir.

En conclusion, l'Afrique se doit de veiller à son indépendance en matière de soins et de prévention. Ses systèmes de santé se doivent d'être évolutifs et plastiques prêts à intégrer les leçons et à s'adapter sans risquer la rupture devant les stress et catastrophes d'ordre naturel, microbiologique, climatique ou par des conflits armés. La résilience sanitaire en Afrique exige une approche globale, écologique et humanitaire. C'est une exigence politique économique et éthique.



D- PANEL RESILIENCE ALIMENTAIRE DE L'AFRIQUE

Le modérateur de la séance, le **Pr. Ahmed Legrouri**, vice-président de l'Université Grand Bassam, Côte d'Ivoire, a tout d'abord souhaité la bienvenue à l'assistance et aux invités présents dans la grande enceinte des conférences de la Faculté des sciences Semlalia (Amphi X). Puis il a donné la parole à Mr. Le Doyen de ladite faculté appelé à d'autres tâches urgentes et qui n'a pas manqué de souhaiter la bienvenue aux

participants, d'insister sur l'importance de la formation de la jeunesse africaine et la nécessité d'amplifier la coopération Sud-Sud entre pays africains.



Le modérateur a saisi cette occasion pour exprimer, au nom du Comité d'organisation, les vifs remerciements et gratitude pour l'accueil chaleureux, la réception et le déjeuner offerts par les responsables de cette faculté en l'honneur des participants. Puis, il a donné la parole successivement 0 Messieurs Mohamed CHAFIKI et Driss JELLOULI, après avoir présenté brièvement leurs biographies.



1- « L'autosuffisance alimentaire africaine dans un contexte de transition mondiale : enseignements du passé et exigences du futur »

Par le Pr. Mohamed CHAFIKI, ex- Ambassadeur du Maroc au Mexique.

Le Maroc, à l'instar de l'Afrique, était sous-peuplé au début du siècle dernier (1million et demi d'habitants), puis a connu une croissance démographique d'abord dans les montagnes puis dans les plaines. Le contexte du début de la colonisation était marqué par le début de structuration de l'évolution du monde moderne, l'extension du système socio-économique dominant, l'accumulation de changements climatiques, les dynamiques profondes du changement. Au-delà du constat, l'Afrique est le continent le plus pauvre et dépendant en matière alimentaire. Et pourtant, c'est le continent qui a le plus grand potentiel dans le domaine (70%des terres arables dans le monde, énormes ressources en eau diverse...).Il est évident qu'il ne s'agit pas d'une situation naturelle, mais l'organisation socio-économique des états Africains qui est en cause. L'Europe, au contraire, connaît des mutations profondes :

- la conjoncture de l'innovation technologique en agriculture (innovation énergétique, système de production extensive surtout au Portugal)
- L'innovation socio-économique surtout dans les petits pays Européens ; et l'amélioration de la productivité en Angleterre.
- L'innovation institutionnelle : nouvelle gouvernance, émergence de l'état-nation, mondialisation du commerce.

Ces changements structurels ont engendré un nouveau rapport mondial. L'Afrique est devenu un continent marginalisé et colonisé, dominé par d'autres puissances. Sa participation au commerce mondial est très faible. En matière alimentaire, sa contribution au commerce se fait en fonction de la réponse aux sollicitations du marché mondial et non pas en fonction des besoins des populations locales.

Au Maroc, au niveau de l'innovation technologique, il y a un gros effort en matière de mobilisation de l'eau mais un faible impact à cause de l'insuffisance des canalisations secondaires et tertiaires, de l'organisation pyramidale de la gestion et la faible participation de la population.

Concernant l'innovation institutionnelle, de plus en plus il y a participation de la population à la gestion de l'eau, devenu prétexte à la réorganisation sociale. L'absence de performance (vulnérabilité) de l'agriculture ne dépend pas des aléas climatiques (cause apparente) mais du type d'exploitation des terres qui n'est pas

adapté. La question est qui profite de ce système ? Un système qui privilégie l'intermédiation au détriment de la production, l'import commence à dominer le système des petites productions, encouragement de l'agriculture d'exportation (subvention, exonération...).

Pour revitaliser l'agriculture au Maroc et en Afrique : valoriser le savoir cultural des paysans, revoir le système d'utilisation et d'exploitation des terres, participation dans la gestion de l'eau, introduire des innovations tels que les fertilisants, le dessalement de l'eau de mer...), lutter contre l'économie de rente et les spéculations, encouragement des réseaux de coopératives, adhésion dans le nouvel ordre mondial (Plus de 50% des richesses qui circulent sont immatérielles).



2- « De la résilience à la satisfaction des besoins alimentaires en Afrique : Point de vue »

Par Mr. Driss JELLOULI, Ingénieur Agronome, ancien Directeur des Offices de Mise en Valeur Agricole (Maroc), Vice-président du CDRT.

Le terme résilience est d'utilisation récente emprunté à l'anglais, il signifie réaction à un événement en développant une capacité d'adaptation ; cela reste une attitude de défense ou de résistance, cela signifie subir. Le terme qui parait le mieux indiqué est le mot arabe « SOMOUD ». Bref, la résilience signifie le développement d'une capacité de résistance ou d'adaptation pour y faire face.

La crise alimentaire actuelle est aigue ; elle est due à la conjonction de plusieurs facteurs : sécheresse et baisse des ressources en eau, guerre en Ukraine et flambée des prix et l'insécurité. Des solutions existent, leur mise en œuvre nécessite un certain nombre de préalables, des mesures concrètes pouvant donner des résultats rapides. Le conférencier ne propose nullement un plan ou une stratégie mais simplement un point de vue à la lumière de son expérience et sur la base de quelques chiffres clés que tout le monde peut trouver sur internet .

a) EXEMPLE DE QUELQUES PAYS AFRICAINS

De l'Afrique du Nord et de l'Afrique subsaharienne : L'Égypte, Le Soudan, Le Sénégal, L'Algérie, Le Maroc, l'Éthiopie et La Mauritanie ; dont certains sont considérés comme désertiques et dont l'image popularisée en Éthiopie et au Soudan est la faim et le spectacle d'enfants rachitiques qui n'ont plus que la peau sur les os.

L'Égypte : était le grenier de céréales de la Rome antique ; elle produisait le blé, l'orge, l'avoine et le sorgo. Elle disposait de ressources en eau du Nil considérées comme inépuisables. Aujourd'hui, malgré son potentiel agricole important, l'Égypte a une balance alimentaire très déséquilibrée et déficitaire. L'Égypte dispose de 3.8 M ha de terres irriguées ; plus du double du Maroc ; mais son agriculture n'est pas très performante. La forte croissance démographique ; de plus de 2.2% pour un pays qui compte 110 M d'hab et une politique agricole qui n'a pas été suffisamment incitative pour le développement de la production de céréales expliquent en partie cette situation de forte dépendance des importations de céréales.

Mauritanie : Contrairement à une idée répandue ; bien que la Mauritanie est un pays désertique ; elle dispose de 11 milliards de m³ d'eau ; principalement du fleuve Sénégal, appelé Al Bahr, il véhicule plusieurs MM m³ d'une eau de qualité et gratuite qui se jette à la mer.

L'Éthiopie : Grand pays traversé par le Nil , le barrage de l' unité (ou de la discorde ?) a une capacité de 74 MM m³ d'eau , il devrait être rempli sur une période de 6/7 ans ; le pays dispose d' un potentiel de 120 MM m³ d'eau ; seulement 300,000 ha sont irrigués et malgré tout ce potentiel ; tout le monde a à l' esprit les images émouvantes des populations souffrant de famine en Éthiopie .

Maroc et Algérie :

Parents pauvres en matière de ressources en eau 2 ; 20MM m³ pour le Maroc en cas de bonne année pluvieuse et 14 MM m³ pour l'Algérie, avec des populations respectives de 36 M et 45 M, la disponibilité en eau par personne les place dans la catégorie des pays à stress hydrique, avec pour le Maroc un peu plus de 550 m³ et 330 m³ pour l'Algérie.

Le même cas aussi pour le Sénégal et le Soudan. En résumé ; le potentiel agricole de l'Egypte, du Sénégal, de l'Ethiopie et de la Mauritanie est immense et largement sous exploité.

b) RAISONS DE LA DEPENDANCE ALIMENTAIRE

Les raisons sont multiples ; on peut citer :

- Un modèle de consommation importé basé sur la consommation de pain à base de blé, et une désaffection progressive pour les aliments de base traditionnels
- Les conflits tribaux, ethniques et confessionnels qui engendrent l'insécurité et l'instabilité politique et les coups d'état.
- L'insuffisance de capitaux pour le financement du développement agricole.
- L'insuffisance de cadres agricoles et de la recherche.
- l'absence d'unités de production d'engrais et de produits de traitement qui entraîne une dépendance totale vis-à-vis des importations.

c) PROPOSITIONS POUR AMELIORER LA SECURITE ALIMENTAIRE :

Les propositions, programmes et plans de développement de l'agriculture sont pléthoriques ; le conférencier s'est contenté de faire quelques propositions pratiques. Il a présenté un tableau (Voir annexe) sur la situation actuelle des principaux indicateurs pertinents tels que le nombre d'habitants, les ressources en eau, les surfaces arables irriguées, les surfaces couvertes en blé orge... dans les pays cités précédemment. A partir de ces données, il a élaboré un tableau du potentiel en céréales de ces pays en faisant un certain nombre d'hypothèses réalistes. Compte tenu du potentiel important de ces pays ; ils pourraient développer une production largement supérieure aux besoins et développer une grande capacité d'exportation de céréales, réduisant ainsi la dépendance aux importations d'Europe de l'Est qui a montré sa grande vulnérabilité. L'Egypte reste encore dépendante des importations et handicapée par sa forte croissance de la population. Les possibilités d'accroissement de la production céréalière au Maroc et en Algérie restent fortement dépendantes des précipitations dans les zones d'agriculture pluviale....

d) LES PREALABRES

Un certain nombre de conditions et prérequis sont nécessaires pour que ce potentiel puisse être atteint :

- L'Afrique est riche de ses potentialités et de ses ressources naturelles ;
- Elle dispose de climats doux qui permettent de produire pratiquement toute l'année et en contre saison de nombreux produits agricoles ;
- La stabilité politique et la sécurité sont nécessaires (brigandage, groupes terroristes ; coups d'état fréquents, création d'un climat propice pour l'attraction d'investissements étrangers.
- Le développement de la recherche et la diffusion des techniques agricoles performantes ;
- L'amélioration des variétés ; une place de choix doit être donnée aux variétés locales ; mieux adaptées au climat des pays concernés ;
- Mise en place d'un cadre incitatif à l'investissement agricole et développement des infrastructures d'irrigation ;
- Mise en place de subventions et d'exonérations pour encourager l'investissement privé ;
- Réflexion sur la possibilité de concessions de terrains agricoles sur une longue durée avec un cadre juridique transparent ;
- Développement de la production d'engrais et de produits chimiques ;
- Renforcement de la coopération africaine. Les avantages et acquis doivent être partagés entre pays Africains.

Le conférencier a conclu qu'il garde un sentiment d'optimisme sur l'avenir agricole de l'Afrique.



III- TRAVAUX D'ATELIERS

Atelier N° 1 : The impact of climate change on the African economy “Agriculture” Morocco as a model. Modérateur: Pr. Hamza OUDGHIRI, President of the Moroccan Association Green Economy for the Environment and Climate Justice / President of the Climate Action Network for the Arab World.

Le premier atelier était modéré par le Professeur Hamza Oudghiri et nos deux panélistes sont Mlle Fatima Zohra El Khoumssi et Mlle Soukaina Sarbout, le sujet traité était l'impact du changement climatique sur l'économie agricole africaine, en premier lieu il a été traité l'aspect juridique des répercussions du changement climatique sur l'agriculture, puis on a abordé l'agriculture comme une activité commerciale qui contribue au développement de l'Afrique. On a insisté sur le fait que la pollution constitue une menace pour l'agriculture c'est pour cette raison qu'on a mis en exergue la primauté de la protection de l'environnement en proposant une réduction de l'émission des gaz à effet de serre et une réduction de l'utilisation d'eau dans l'agriculture car celle-ci doit être conservée pour l'avenir de notre continent. Il a été recommandé d'élaborer une stratégie agricole en entrepreneuriat, puis la résolution de la problématique de l'autosuffisance alimentaire en Afrique et le développement de la biotechnologie.



Atelier N° 2 : « Techniques de Montage de projets de Développement »

Le deuxième atelier était modéré par les Professeures Bouchra Lebzar et Fatima Ezzahra El Abassi, il portait sur les techniques de montage de projets de développement. En premier lieu, il a traité la définition de certains concepts dont celui du "développement" et de son évolution puis on a donné des exemples de projets qui traitent des 17 ODD de l'ONU. Par la suite on a discuté la réalisation des projets de développement face aux entraves et difficultés, puis on a abordé les exigences et les prérequis du processus de montage et de management de projets et enfin le pilotage de projets de développement : " Indicateurs clés de performance". Les débats ont été focalisés sur les techniques pratiques d'élaboration de projets, la recherche de moyens de financement, la réglementation juridique dans les pays Africains, le management des risques....



Atelier N°3 : « La gouvernance coopérative pour un système alimentaire résilient en Afrique ». Modérateur : Pr. Mustapha BOUZZAMA. Président de l'association de l'espace communicatif. Panéliste : Pr. Malak Bouhzzama , Association de l'espace communicatif et Pr. Mohamed Haimed, Association Med-La.

Les principales idées :

- Maximisation et optimisation de l'utilité sociale à travers la gouvernance coopérative ;
- Durabilité des systèmes alimentaires dans les coopérations Sud-Sud principalement africaines ;
- L'importance de l'économie sociale et solidaire pour le Maroc et l'Afrique et son lien avec le développement durable ;
- Problématique : l'Afrique est-elle en voie de réaliser les 17 objectifs de développement durable (ODD-ONU) à l'horizon 2030 ?
- L'importance de l'utilité sociale qui est au cœur de la gouvernance ;
- Présentation des mesures royales ayant pour but d'atteindre une bonne gouvernance afin d'arriver à une résilience alimentaire ;
- L'importance de la coopération sud-sud ;
- L'hydrogène comme espoir énergétique de demain ;

Puis les débats ouverts ont porté sur :

- o L'inclusion des femmes, des jeunes et des personnes âgées dans l'inclusion sociale et solidaire (Expérience du Sénégal) ;

- Pillage et exploitation de l'Afrique par l'Occident coopératives et à leur (Le Bénin) ;
- Statut juridique et pérennisation des coopératives (Togo) ;
- Conciliation et convergence des intérêts individuels avec l'intérêt collectif.
- Les recommandations principales sont :
- Accorder une plus grande importance à l'agriculture ;
- Inclusion numérique des coopérations africaines et encouragement de la coopération Sud-Sud ;
- Importance des échanges d'expériences et de connaissances entre les pays Africains.



Atelier N°4 « Réduire et trouver des solutions pour la famine et la malnutrition des enfants en Mauritanie » animé par la panéliste Mlle Sima BOULEBATT, PhD, Mauritanie et modéré par le Prof. Driss BELGHYTI, Universitaire.

L'intervention de la panéliste s'est focalisée sur les sécheresses chroniques que connaît la Mauritanie, sur la faiblesse des récoltes de denrées alimentaires et notamment les céréales, le maintien d'un taux de natalité assez élevé, l'accès très limité aux soins et services médicaux notamment dans les campagnes et déserts, la persistance du mode de vie nomade, le chômage et faiblesse des revenus....Tous ces facteurs et autres contribuent énormément dans les famines périodiques que connaît la Mauritanie et par conséquent à la malnutrition des enfants. Et ce malgré les efforts déployés par l'état Mauritanien et les organisation internationales telles

que l'UNICEF, la FAO, l'OMS....Les ressources naturelles et moyens humains dont dispose le pays moyennant une bonne gouvernance permettent de loin d'éradiquer tous ces fléaux sans oublier la constitution et l'intégration dans des réseaux régionaux de coopération Sud-Sud.



Atelier de formation N°5 : « La pandémie, la connectivité et le développement durable : des opportunités pour les jeunes » Animatrice : la professeure Bouchra MZALI, Canada.

La crise engendrée par la pandémie COVID 19 a créé de nombreuses et énormes opportunités pour les jeunes surtout en matière de connectivité et de digitalisation dans les domaines de l'éducation, de la santé et du travail. Durant les travaux de cet atelier, il a été proposé d'élaborer un projet basé sur la digitalisation en lien avec les ODD et impliquant l'Afrique. Puis il a été procédé à la constitution de 3 groupes hétérogènes (multinationaux d'Afrique) pour proposer des opportunités pratiques liées à la connectivité et digitalisation nécessitées par la dernière crise sanitaire. S'en est suivi alors un débat général autour de cette thématique. Les crises et les malheurs peuvent engendrer parfois des bienfaits et les bonheurs.



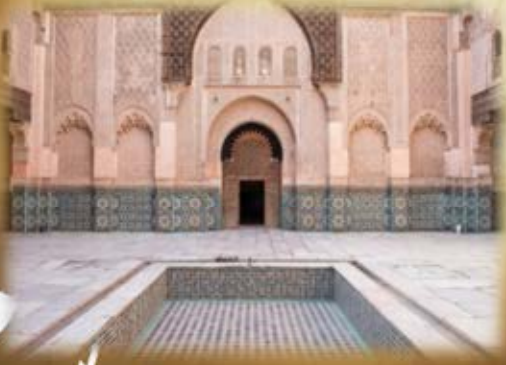
IV- ACTIVITES ARTISTIQUES

Les jeunes n'ont pas omis comme à l'accoutumée de joindre l'utile à l'agréable. En effet, deux activités culturelles et artistiques nocturnes ont été programmées par les jeunes.

1. Soirée musicale à la médina de Marrakech :

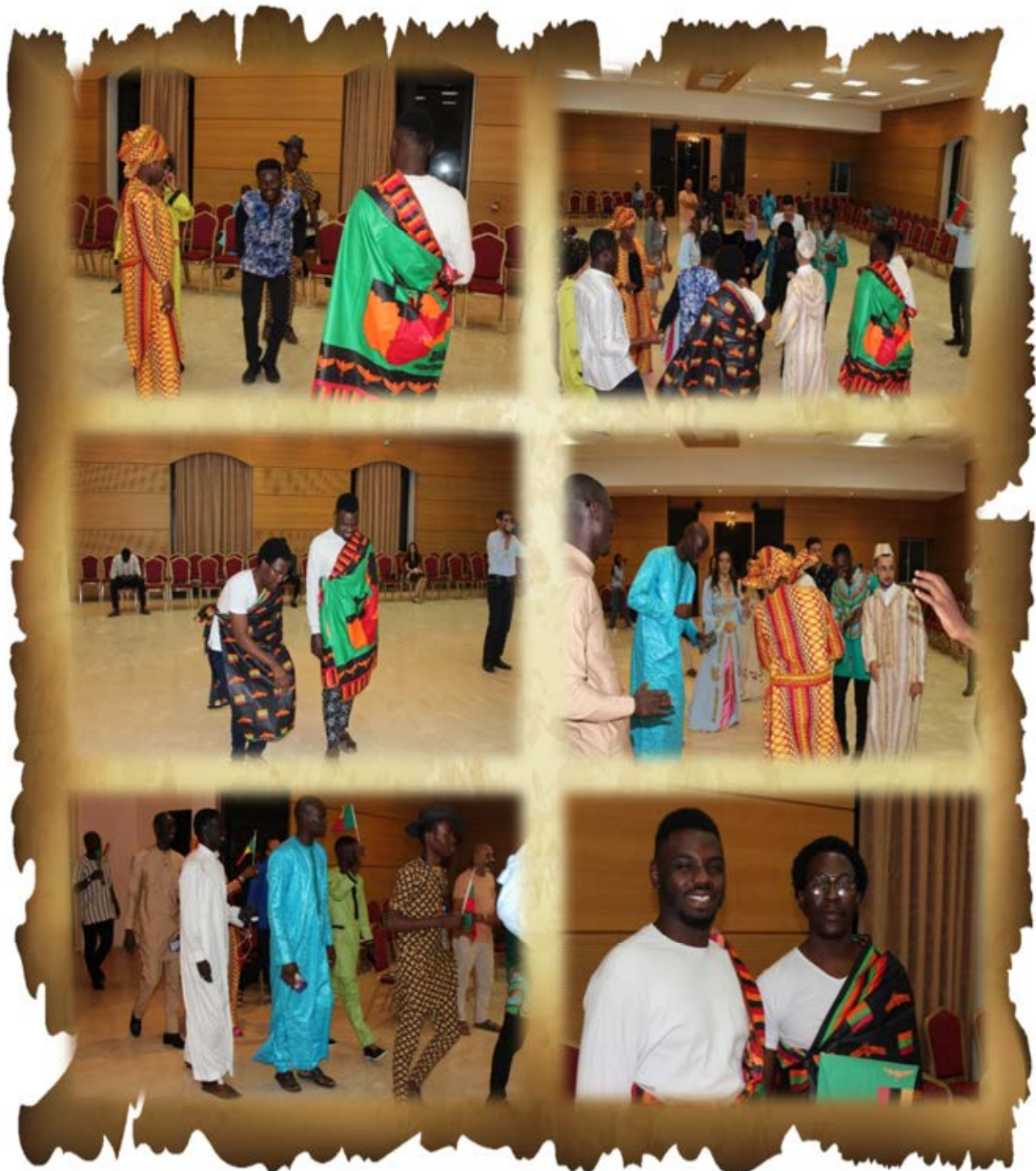
Dans le cadre de l'organisation annuelle des soirées du Samaâ de Marrakech et des musiques soufies par différents partenaires du CDRT, une trentaine de jeunes participants à l'UJA , hommes et femmes de différentes nationalités africaines, ont assisté à une soirée de samaâ le soir du vendredi 21 octobre 2022 dans l'enceinte de l'école ben Youssef aux fins d'écoute et d'initiation à cette musique soufie, élément fondamental du patrimoine musical et culturel local et andalou-marocain. Le terme "Samaâ" renvoie essentiellement à des chants sacrés et mystiques (Zaouia) à la gloire et Madh du Prophète. Les participants ont emprunté les ruelles de la médina (cœur battant historique de Marrakech), étroites et très animées le soir, pour regagner l'école Ben youssef, joyau de l'architecture saâdienne et bijou arabo-andalou. Entièrement restaurée et rénovée dernièrement, son architecture mauresque laisse les touristes bouche bée. La médersa fut durant des siècles un foyer d'accueil pour les étudiants dans diverses sciences et notamment en théologie. Les jeunes ont en profité pour visiter les différents pavillons de l'école en prenant des photos-souvenirs.

مكتبة ابن يقطين
Madrassa BEN YOUSSEF



2. Défilé de tenues vestimentaires traditionnelles africaines :

La cérémonie de procession des costumes traditionnels des participants multinationaux a pour objectifs de faire connaissance avec le patrimoine local traditionnel des participants en costumes, mélodies et danse, de tisser des relations amicales et fraternelles entre les participants et par la même de faire connaître la richesse et la diversité des patrimoines culturels africains.



Plus de 20 jeunes hommes et femmes de différentes nationalités du continent africain ont participé tardivement le soir à un concert musical culturel qui a commencé par l'entrée en scène du cortège des participants avec leurs tenues traditionnelles, portant les drapeaux de leurs pays respectifs sous des chants musicaux locaux. Le cortège a pris la forme d'un cercle festif permettant à chaque participant de s'avance individuellement pour exécuter une danse folklorique au rythme de la musique de son pays. Les participants marocains étaient également de la partie exécutant des musiques populaires proches du rythme des musiques africaines. La soirée s'est terminée dans une atmosphère de liesse et de cordialité.



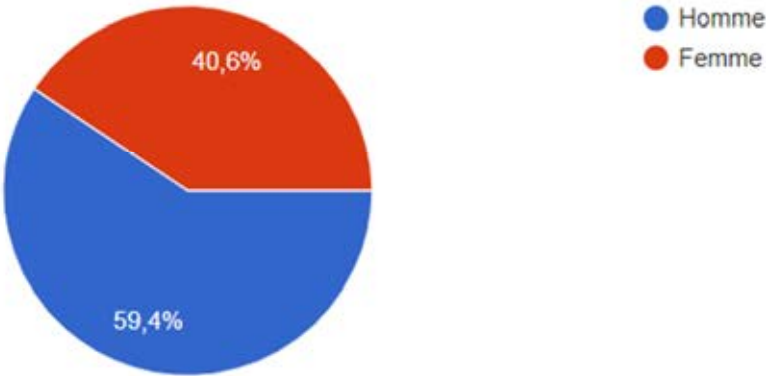
V- CEREMONIE DE CLOTURE

Le modérateur de la séance finale, Le Pr. Youssef El Gamri, a tout d'abord souhaité la bienvenue à l'assistance et aux et invités présents dans la grande enceinte des conférences à la Faculté des sciences Semlalia. Il a réitéré, au nom du Comité d'organisation, les vifs remerciements et gratitude pour l'accueil chaleureux, la réception de grande qualité et le déjeuner offerts par les responsables de cette faculté. Il a remercié aussi tous les partenaires qui ont contribué à la réussite de cet évènement et notamment le Conseil de Ville de Marrakech, la Fondation Friedrich Naumann pour La Liberté (FFN), l'Université Cadi Ayyad et la presse écrite et électronique. Puis il a donné la parole successivement aux jeunes du comité d'organisation pour faire l'évaluation de cette édition, lire le communiqué final et procéder à la distribution des attestations de participation.

1. Evaluation de l'université :

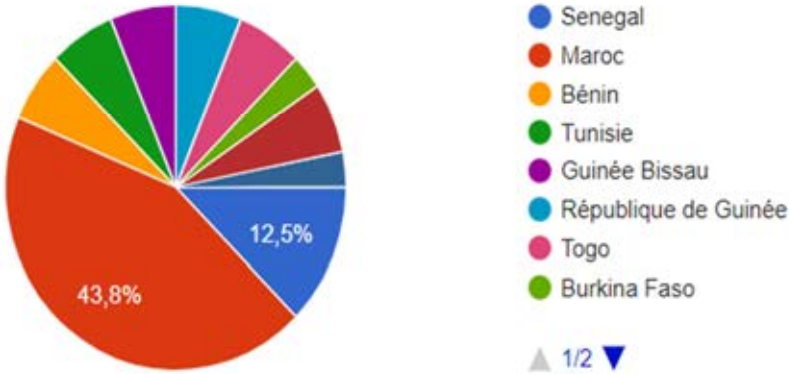
SEXE

Sexe
32 réponses



PAYS

Pays
32 réponses



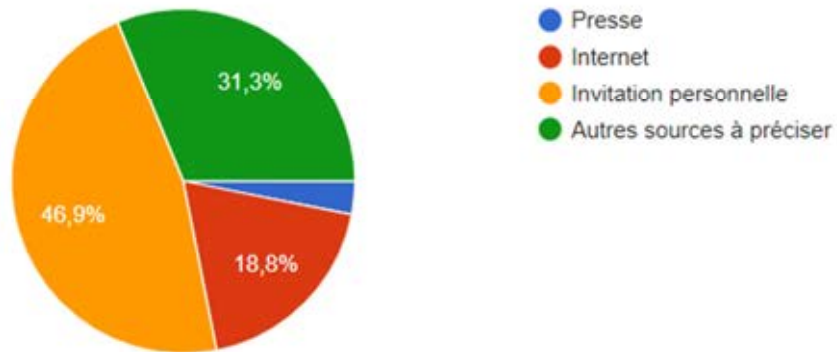
AGE



Existence de l'événement

Comment avez-vous appris l'existence de cet événement ?

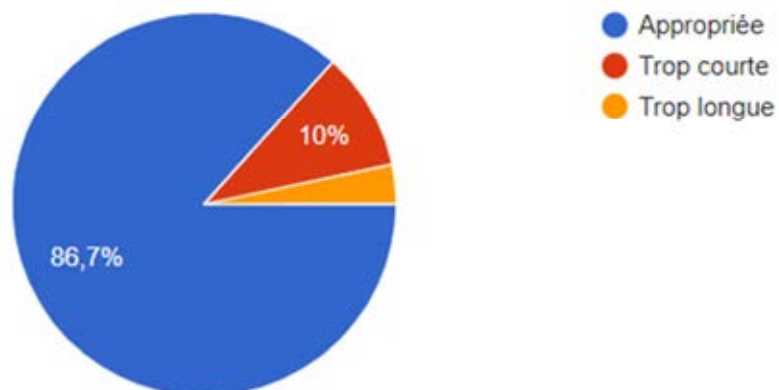
32 réponses



Durée de l'Université

Comment jugez-vous la durée de l'université ?

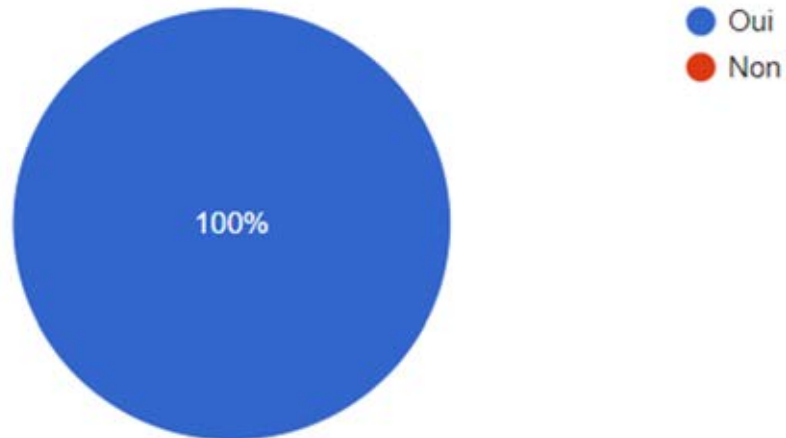
30 réponses



Conformité aux Attentes

L'événement a-t-il été conforme à vos attentes ?

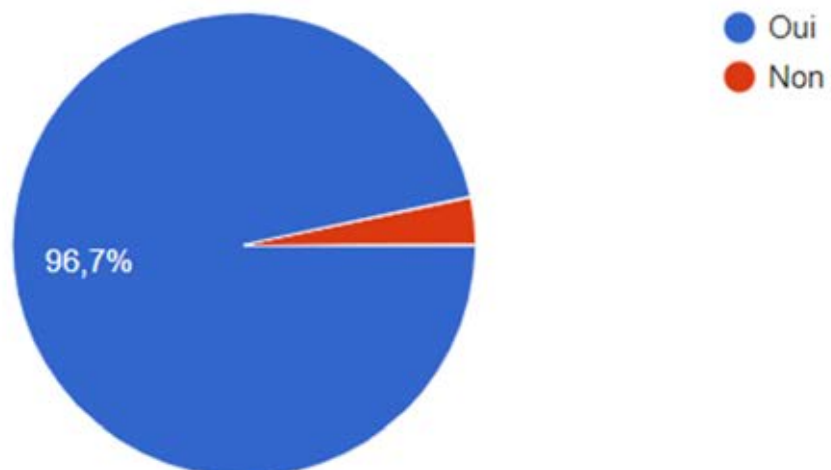
31 réponses



Nature des sujets

Les sujets abordés lors de l'événement vous ont-ils semblé appropriés ?

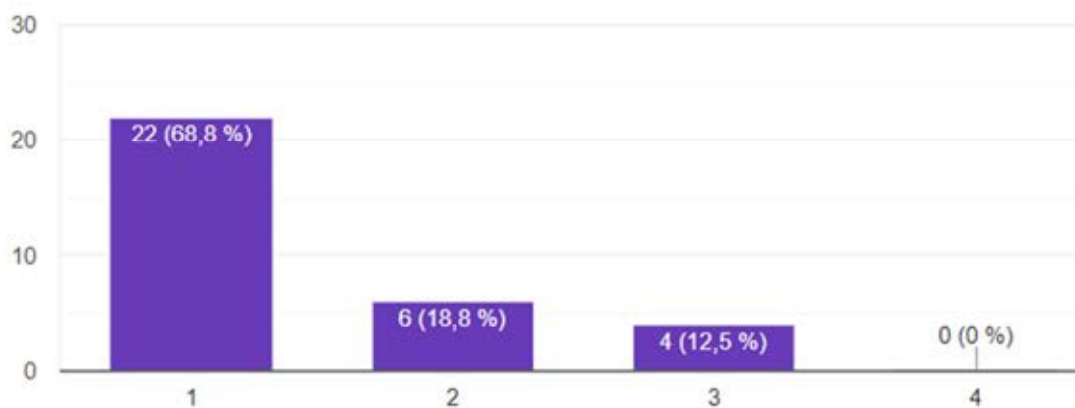
30 réponses



ORGANISATION

Quel est votre degré de satisfaction concernant : l'organisation

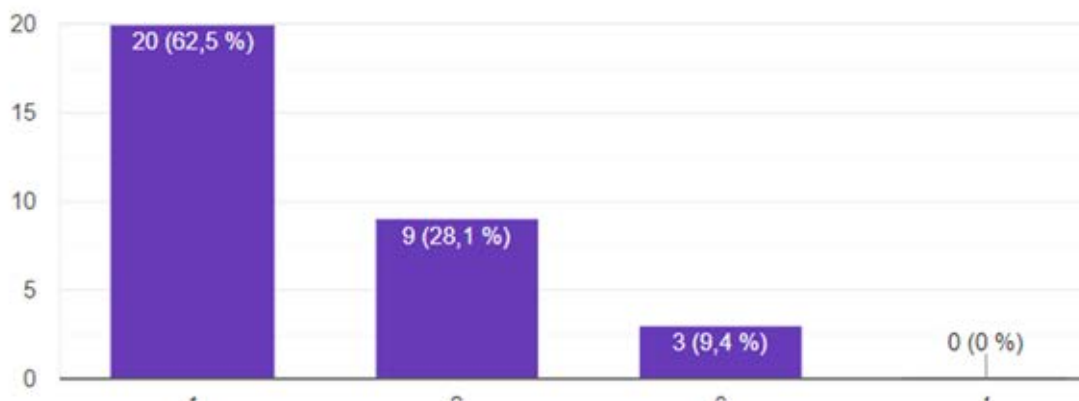
32 réponses



Le Contenu

Quel est votre degré de satisfaction concernant : le contenu

32 réponses



POINTS FORTS

- Bonne qualité d'organisation
- Bonne qualité des panélistes
- Organisation logistique
- Les sujets
- Les ateliers
- Les conférenciers

POINTS FAIBLES

- Besoin de documentations
- L'information
- Ponctualité
- Obstacle de la langue
- Prendre en considération les heures de prières

LES SUGGESTIONS

- ✓ Faire participer plus de personnes
- ✓ Digitaliser le forum
- ✓ Chercher un moyen de publication plus efficaces.
- ✓ Distribuer l'eau
- ✓ Assurer les traductions en trois langues arabe français anglais

2-Lecture du communiqué final UJA 2022

Avec une superficie 30,37. Millions de km², l'Afrique est le continent le plus vaste du monde. À cela, s'ajoute un capital humain important, 1,4 milliards d'habitants et très jeune. Facteur décisif pour son développement économique et social.

Premier continent producteur de l'uranium, matière première pour la production de l'énergie nucléaire. Fournisseur de plus 19 % de la production mondiale de combustibles fossiles, étant le continent le plus ensoleillé du globe, disposant du plus grand gisement de roches cratoniques, disposant d'un énorme potentiel hydroélectrique, exploitable, tant d'un point de vue technique qu'économique, l'Afrique reste jusqu'aujourd'hui, le continent le moins éclairé (600 000 000 de personnes n'ayant pas accès à l'électricité d'après le rapport de l'Onu en 2021) et le continent le moins industrialisé malgré son taux de production d'hydrocarbure plus élevé. Il en est le plus faible consommateur soit 3.2 % de l'énergie primaire mondiale, qui est fonction du produit intérieur brut (PIB).

Avec cette faible consommation d'hydrocarbures, justifiée par sa sous-industrialisation, l'Afrique est le continent le moins pollueur avec 3,6 % des émissions globales de gaz à effet de serre. Cependant, elle est la première cible des effets de réchauffement climatique à travers l'irrégularité des pluies, des sécheresses aiguës, induisant à l'amplification des crises alimentaires et sanitaires e Afrique.

D'après le dernier rapport du FAO, des millions d'africains ne mangent pas à leur faim. Alors que l'Afrique regorge de plein de terres arables, soit 65 % de terres arables du monde.

Terrain de plusieurs pandémies, dont celle de l'EBOLA qui donna, en 2014, naissance à la notion de résilience sanitaire, l'Afrique reste un continent fragile en termes de gestion des épidémies. Une fragilité qui a été révélée au grand jour par la pandémie internationale de Covid 19 mettant à l'épreuve, la résilience des systèmes sanitaires ; économiques et alimentaires de tous les pays. Cette crise sanitaire, couplée au conflit en Ukraine, l'Afrique s'est retrouvée vulnérable une fois sevrée des hydrocarbures russes et des denrées alimentaires ukrainiens. Une vulnérabilité qui s'est manifesté par l'accentuation de la famine sur le continent, un taux de vaccination très faible due à des systèmes et infrastructures sanitaires non efficaces et voire même inexistantes. En termes d'énergie, des délestages quotidiens, l'augmentation du prix du carburant, qui a mis l'économie de plusieurs pays à terre. Une situation aggravée par la pullulation des confits sur le continent et de l'instabilité politique limitants les investissements.

- Vu l'agenda 2030 des nations unis pour atteindre les ODD
- Vu l'engagement de la BAD à l'atteinte de 5 objectifs dont : nourrir l'Afrique, industrialiser l'Afrique, éclairer l'Afrique, améliorer les conditions de vie des africains, intégrer l'Afrique.
- Vu la vulnérabilité de l'Afrique dans la gestion des crises et risques,
- Conscients de la force de l'action de la société civile dans l'amélioration de la situation.
- Etant conscient de la nécessité de développer des stratégies locales pour développer l'Afrique ;

- Etant conscient de la force de la jeunesse dans la transformation de l’Afrique,
- Etant fort responsables de la vie des futures générations,

Nous, jeunes leaders de la société civile africaine, participants à la 3^{ème} édition de l’université des jeunes leaders de la société civile africaine organisée par le centre de développement de la région de Tensift (CDRT) du 20 au 22 octobre 2022 à Marrakech, sous le thème « Résilience Alimentaire, Sanitaire et énergétique de l’Afrique), formulons à l’endroit des chefs d’Etats et de gouvernements africains, des partenaires au développement et à la société civile africaine, les recommandations suivantes :

1. La mise en place par les Etats africains d’une politique nationale en matière énergétique.
2. Favoriser l’exploitation des ressources énergétiques disponibles sur le continent africain afin d’encourager, l’électrification et l’industrialisation en Afrique.
3. Renforcer la politique de collaboration énergétique an Afrique à travers la mise en place de projets sous régionaux et continentaux
4. La mise en place d’une cartographie et d’une base de données sanitaires propres aux Etats africains et accessibles.
5. Encourager la mise en place d’une politique de collaboration en matière de santé, en Afrique, convergeant vers la création d’une organisation continentale de la santé
6. La décentralisation du système sanitaire dans les pays africains pour une meilleure gestion de la santé en milieu rural
7. La mise en place d’une politique urbaine qui prend en compte les réalités locales, à travers des documents d’urbanisme intelligents et durables
8. La mise en place des fonds d’appui aux organisations intervenants dans le domaine de l’alimentaire, de la santé et de l’énergie en Afrique.
9. Prendre des dispositions nécessaires afin d’encourager l’innovation technologique et institutionnelle en matière d’agriculture.

10. Augmenter le budget dédié à la santé, à l'énergie et l'agriculture dans les prochaines années.
11. Créer un fond dédié à la gestion des pandémies.
12. Remodeler le système de production agricole en optant plus pour des cultures locales et adaptés aux ressources disponibles et répondant aux besoins directs de la population.
13. Diversifier la production agricole afin de réduire la dépendance extérieure sur le plan alimentaire et s'adapter aux changements climatiques
14. La mise en place d'une plateforme de collecte et de partage de données de recherche entre les universités africaines.
15. Créer un cadre incitatif à l'investissement privé et public dans le domaine de l'agriculture.
16. Valoriser le savoir-faire et les connaissances techniques ancestrales pour une production locale et durable.

Nous, jeunes leaders de la société civile africaine, nous nous engageons à assurer la mise en œuvre et le suivi des recommandations ci-dessus.

Fait à Marrakech, le 22 octobre 22



3-Remise des attestations de participation :

Le modérateur de la séance, Le Dr. Jamal Eddine El Ahmadi, a souhaité la bienvenue à l'assistance et aux nombreux responsables et invités présents dans la prestigieuse et luxueuse salle du Conseil de Ville de Marrakech (CVM). Il a rappelé que le Maroc, profondément conscient de son appartenance africaine et l'un des principaux fondateurs de L'OUA a réintégré la famille Africaine.



L'UJA A TRAVERS LA PRESSE

ET TEMOIGNAGES

المراكشي
مجلسه يجمع المراكشي اسفي

Libération

LE MATIN.ma

وكالة المغرب العربي للأنباء
MAP
AGENCE MAROCAINE DE PRESSE

Le Reporter.ma

رصد
www.rصد.ma
L'ECONOMISTE.com



هنا بلس

مراكش اليوم
WWW.MARRAKECHALYAOM.COM

MAROC
DIPLOMATIQUE
L'INFORMATION QUI DÉFIE LE TEMPS

أنفاس
بريس

أخبار الجمعة مراكش اسفي
مراكش اليوم

www.marrakechalyaoum.com

UNIVERSITE DES JEUNES AFRICAINS

3^{ème} édition-October 2022



فاعلون شباب

في المجتمع المدني الافريقي يلتئمون بمراكش



وستشكل هذه الدورة، التي ينظمها مركز التنمية لجهة تانسيفت، بدعم من المؤسسة الألمانية فريدريش ناومان من أجل الحرية، وجامعة القاضي عياض بمراكش، ومجلس مدينة مراكش، مناسبة للنهوض أكثر بالتعاون القاري ومتعدد الأطراف، وتشجيع تبادل الرؤى ونتائج البحوث، وكذا التجارب.

وستتيح هذه التظاهرة، التي ستمتد على مدى ثلاثة أيام، فرصة لمباشرة تفكير حقيقي حول قضية الصمود الطاقى والغذائى والصحي لأفريقيا، بتأطير ثلة من الأساتذة الجامعيين وخبراء دوليين وفاعلين اقتصاديين.

وأكد رئيس جامعة القاضي عياض بمراكش، السيد الحسن أحيبيص، في كلمة خلال الجلسة الافتتاحية، أن هذا اللقاء يجسد إرادة قوية في تقارب البلدان الإفريقية والتعاون وتقوية العلاقات الاقتصادية والثقافية.

وأضاف السيد أحيبيص أن "ما يجمعنا اليوم هو انتماؤنا لإفريقيا وإلى بيئة اقليمية واجتماعية – اقتصادية مشتركة، وكذا إرادتنا بصفتنا بلدانا إفريقية لبناء أسس متينة لتعاون جنوب-جنوب متضامن، يعود بالنفع المتبادل، في ظل الاحترام والتكافؤ."

وتابع أن "ديناميتنا اليوم ليست سوى استمرارا منطقيا للديناميات السياسية والاقتصادية والاجتماعية والثقافية، التي تم وضعها لتجسيد طموح بناء أسس متينة لذكاء جماعي افريقي"، مبرزا أن لمؤسسة التعليم العالي بالمغرب، هي الأخرى، دور كبير تضطلع به في العلاقات جنوب-جنوب. وأشار الرئيس إلى أن الوعي بضرورة القيام بعمل بين الجامعات الإفريقية يتطلب إحداث ديناميات إقليمية، تروم، على الخصوص، مواءمة منظومات التعليم العالي.

من جهته، أشار نائب رئيس جامعة غراند بسام في كوت ديفوار، السيد أحمد لغوروي، إلى أن الإرادة في إدماج القارة في حركة التاريخ تمر عبر تكوين متين لشبابها، فهم قادرون على ضمان السيادة الغذائية والطاقية، مبرزا أن رأس المال البشري هو الثروة الحقيقية للقارة الإفريقية. واعتبر أنه "لرفع التحديات الغذائية والطاقية، يتعين على إفريقيا القيام بأعمال ذات الصلة وقوية من أجل خلق إفريقيا ذات منافسة بشرية في جميع الميادين"، مشيرا إلى أن الشباب الإفريقي في حاجة إلى تكوين متين لزيادة فرص نجاحهم في المجتمع.

من جانبه، قال رئيس مركز التنمية لجهة تانسيفت، أحمد الشهبوني، في تصريح لقناة (إم24) الإخبارية التابعة لوكالة المغرب العربي للأنباء، إن هذه الدورة تشمل تنظيم محاضرات، وورشات عمل، وكذا تقديم شهادات وتبادل التجارب الناجحة. وأضاف السيد الشهبوني أنه سيتم أيضا تنظيم أنشطة ثقافية وفنية تعكس ثراء وتنوع التراث الثقافي الإفريقي في إطار هذا اللقاء.

وأشار كونغا بالاكبي، وهو مشارك من الطوغو، في تصريح مماثل، إلى أن مشاركته للمرة الثالثة في جامعة الشباب الرائد للمجتمع المدني الإفريقي تشكل تجربة غنية بالنسبة له. وأكد على أن التظاهرة تشكل فرصة لتقاسم التجارب وبناء الشبكات بين شباب أفارقة.

وتميز حفل الافتتاح بمحاضرة ألقاها عبد الله ساعف، أستاذ العلوم السياسية ووزير التربية الوطنية الأسبق، في موضوع "الشباب الإفريقي في مواجهة المسؤولية العامة لإدماج القارة في حركة التاريخ."

وبحسب المنظمين، فإن الدورة الأولى لجامعة الشباب الرائد للمجتمع المدني الإفريقي المنظمة سنة 2018 حققت نجاحا كبيرا بمشاركة 120 شابا وشابة من أكثر من عشرين يلد افريقي ناطق باللغتين الفرنسية والإنجليزية، بينما عقدت الدورة الثانية في يوليو 2019 بجامعة محمد السادس متعددة التخصصات التقنية بمدينة ابن جريير، تحت شعار "الشباب، و الابتكار والتنمية في افريقيا."

عن mapmarrakech

أنفاس بريس

مراكش.. اختتام فعاليات النسخة الثالثة لجامعة القادة الشباب للمجتمع المدني الأفريقي



بمناسبة اختتام النسخة الثالثة لجامعة القادة الشباب للمجتمع المدني الأفريقي -2022، أيام 20 و 21 و 22 أكتوبر 2022، بمراكش، أكد القادة الشباب الأفريقي علماً بالتزامهم بضمان تنفيذ ومتابعة التوصيات التي جاءت في بيانهم الذي توصلت "أنفاس بريس" بنسخة وجاء فيه مايلي:

" بمساحة تزيد عن 30,37 مليون متر مربع، تعد إفريقيا أكبر قارة في العالم. يضاف إلى ذلك، ساكنة بشرية تقدر ب 1,4 مليار نسمة، أغلبهم من صغار السن، مما يجعل من هذا عامل حاسم في تنميتها الاقتصادية والاجتماعية. أول قارة تنتج اليورانيوم كمادة خام لإنتاج الطاقة النووية، ومورد لأكثر من 19% من إنتاج العالم من الوقود الأحفوري، لكونها أكثر قارات العالم إشراقاً، ولديها مساحات شاسعة من الصخور الرسوبية الصالحة للزراعة، ولديها أيضاً، إمكانات هائلة لتوليد الطاقة الكهرومائية، وقابلة للاستغلال، على الصعيدين التقني والاقتصادي، تظل إفريقيا حتى يومنا هذا، القارة الأقل وصولاً إلى كهرباء الإنارة (600 مليون شخص بدون كهرباء وفقاً لتقرير الأمم المتحدة في عام 2021) والأقل تصنيعاً على الرغم من معدل إنتاج الهيدروكربونات المرتفع للغاية. إنه أدنى مستهلك، أي 3,2% من الطاقة الأولية في العالم، وهو دالة من الناتج المحلي الإجمالي (GDP). مع هذا الاستهلاك المنخفض للهيدروكربونات، الذي يبرره ضعف التصنيع، تعد إفريقيا أقل القارات تلويثاً بنسبة 3,6% من انبعاثات غازات الاحتباس الحراري العالمية. ومع ذلك، فهو الهدف الأول لتأثيرات الاحتباس الحراري من خلال عدم انتظام هطول الأمطار، والجفاف الحاد، مما يؤدي إلى تضخم الأزمات الغذائية والصحية في أفريقيا.

وفقاً لآخر تقرير لمنظمة الأغذية والزراعة، فإن ملايين الأفارقة ليس لديهم ما يكفي من الطعام. بينما أفريقيا مليئة بالأراضي الصالحة للزراعة، أو 65% من الأراضي الصالحة للزراعة في العالم. كما تعتبر، بؤرة للعديد من الأوبئة، بما في ذلك "إيبولا" الذي ساهم في ترسيخ "مفهوم المرونة الصحية" وذلك خلال سنة 2014، ولا تزال أفريقيا قارة هشة من حيث تدبير الأوبئة. هشاشة، سلطت الضوء

عليها جائحة كوفيد-19 الدولية، التي اختبرت مرونة النظم الصحية؛ الموارد الاقتصادية والغذائية لغالبية البلدان الأفريقية. هذه الأزمة الصحية، إلى جانب الصراع الدائر حالياً بين روسيا وأوكرانيا، وجدت إفريقيا نفسها معرضة للخطر بمجرد قطع التوريد من الهيدروكربونات الروسية والمواد الغذائية الأوكرانية. نقطة ضعف تجلت أيضاً في تفاقم المجاعة في القارة الأفريقية، ومعدل التطعيم المنخفض للغاية بسبب النظم الصحية والبنى التحتية غير الفعالة وحتى غير الموجودة. وبخصوص الطاقة، انتشرت حالات الانقطاعات اليومية للكهرباء، وارتفاع أسعار الوقود، الأمر الذي وضع اقتصاد العديد من البلدان على أرض الواقع، كما تفاقم الوضع بسبب انتشار الصراعات في القارة وعدم الاستقرار السياسي الذي يحد من الاستثمارات.

- في ضوء أجندة التنمية للأمم المتحدة 2030 لتحقيق أهداف التنمية المستدامة.
- وبالنظر إلى التزام البنك الأفريقي للتنمية بتحقيق 5 أهداف، بما في ذلك: إطعام إفريقيا، وتصنيع إفريقيا، وإنارة إفريقيا، وتحسين الظروف المعيشية للأفارقة، ودمج إفريقيا.
- وبالنظر إلى ضعف أفريقيا في إدارة الأزمات والمخاطر ،
- وإدراك قوة عمل المجتمع المدني في تحسين الوضع الحالي والمستقبلي.
- وإدراك الحاجة إلى تطوير استراتيجيات محلية لتنمية إفريقيا.
- وإدراكاً لقوة الشباب في تحول إفريقيا،
- وتحمل مسؤولية كبيرة تجاه الأجيال القادمة ،

نحن، القادة الشباب في المجتمع المدني الأفريقي، المشاركون في الدورة الثالثة لجامعة القادة الشباب للمجتمع المدني الأفريقي التي نظمها مركز التنمية لجهة تانسيفت (CDRT) في الفترة من 20 إلى 22 أكتوبر 2022 في مدينة مراكش بالمغرب، وبدعم من مجلس مدينة مراكش وجامعة القاضي عياض ومؤسسة فريديريش ناومان، تحت شعار "الصمود الطاقوي والغذائي والصحي لأفريقيا: أي دور للمجتمع المدني؟"، دعونا نصوغ لرؤساء الدول والحكومات الأفريقية وشركاء التنمية والمجتمع المدني الأفريقي، التوصيات التالية:

1. وضع سياسات وطنية للطاقة من طرف الدول الأفريقية ؛
2. تشجيع استغلال موارد الطاقة المتاحة في القارة الأفريقية من أجل تشجيع كهربة إفريقيا والتصنيع فيها ؛
3. تعزيز سياسة التعاون في مجال الطاقة في أفريقيا من خلال تنفيذ المشاريع شبه الإقليمية والقارية ؛
4. إعداد الخرائط وقاعدة بيانات صحية خاصة بالدول الأفريقية، بحيث يمكن الوصول إليها خلال إدارة الأزمات الصحية ؛
5. التشجيع على إنشاء سياسة صحية تشاركية في إفريقيا، تنتج نحو إنشاء منظمة صحية قارية ؛
6. تطبيق اللامركزية على النظام الصحي في البلدان الأفريقية لتحسين إدارة الصحة في المناطق الريفية ؛
7. تنفيذ سياسة حضرية تأخذ بعين الاعتبار الحقائق المحلية، من خلال وثائق التخطيط الحضري الذكي والمستدام ؛
8. إنشاء صناديق دعم للمنظمات العاملة في مجال الغذاء والصحة والطاقة في أفريقيا ؛
9. اتخاذ الخطوات اللازمة لتشجيع الابتكار التكنولوجي والمؤسسي في الزراعة ؛
10. زيادة الميزانية المخصصة للصحة والطاقة والزراعة في السنوات القادمة ؛
11. إنشاء صندوق مخصص لإدارة الأوبئة ؛
12. إعادة تشكيل نظام الإنتاج الزراعي من خلال زيادة اختيار المحاصيل المحلية وتكييفها مع الموارد المتاحة وتلبية الاحتياجات المباشرة للسكان ؛

13. تنويع الإنتاج الزراعي لتقليل الاعتماد الخارجي على الغذاء والتكيف مع تغير المناخ ؛
14. إنشاء منصة لجمع البيانات البحثية وتبادلها بين الجامعات الأفريقية ؛
15. إنشاء إطار حوافز للاستثمار الخاص والعام في الزراعة ؛
16. تعزيز الدراية والمعرفة التقنية المتوارثة من أجل الإنتاج المحلي والمستدام."



L'Indexeur

3ème Édition de l'université des jeunes leaders de la société civile Africaine (UJA)

Ahmed Sékou Traoré fait la restitution

La 3ème Edition de l'université des jeunes leaders de la société civile africaine (UJA) s'est tenu du 20 au 22 Octobre 2022 à Marrakech au Maroc. Organisée par le Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT) basée à Marrakech, cette édition regroupe des milliers de jeunes venus dans les différents pays. Les travaux de cette édition placée sous le thème de « la résilience Alimentaire, sanitaire et énergétique de l'Afrique » se sont déroulés sur les ateliers d'échanges de bonne expérience, de rencontre, des conférences plénières et des communications orales. De retour au pays, Ahmed Sékou Traoré, Directeur du bureau du Mérite Internationale de Guinée qui a représenté la Guinée, nous a accordé un entretien pour la restitution de cette édition.

Dans son intervention, le Directeur du bureau du Mérite Internationale de Guinée a tout d'abord évoqué les fondements de cette 3ème Édition. « J'ai été invité au royaume Chérif en du Maroc où j'ai participé à l'Université des jeunes de la société civile africaine. A cette rencontre, le débat



portait sur le thème : « la résilience alimentaire, sanitaire et énergétique pour l'Afrique ». Cette rencontre a été organisée par une structure marocaine reconnue d'utilité publique depuis 2006 qui est le Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT) basée à Marrakech. Elle comporte des thèmes qui ont permis aux éminents Professeurs et Docteurs de venir faire une très grande présentation sur la nécessité pour l'Afrique de s'engager dans une véritable dynamique collective afin de répondre au besoin individuel de nos différentes nations autour des questions alimentaires, sécuritaire et énergétique de l'Afrique ». Selon lui, cette 3ème Édition a été une retrouvaille de plusieurs représentants des pays de l'Afrique qui ont pu échanger sur les expériences de vies dans les différents pays et de bénéficier aussi des grandes

connaissances des grands professeurs d'université et d'autres éminentes personnes qui ont de l'expérience à travers les grandes institutions du pays et d'autres pays du monde et qui ont eu l'amabilité de venir partager avec les participants. Parlant des avantages de cette rencontre d'échanges, il dira ceci : « Nous avons compris que la première expérience doit se fonder sur les capacités endogènes de s'organiser et de produire, ce qui est très important en termes de connaissance et de compréhension. Avec ces expériences nous pensons qu'en tant qu'acteur de la société civile, acteur dans les communautés et structure d'accompagnement des jeunes c'est le dynamisme que nous voulons imprimer aux actions de nos jeunes dans les collectivités. C'est une grande expérience, je crois que la meilleure façon de développer notre pays c'est de développer les capacités territoriales en matière de gestion ». S'agissant des recommandations issues de cette rencontre, Ahmed Sékou Traoré sollicite rencontrer les nouvelles autorités pour échanger sur le rapport de cette 3ème édition. « Tout d'abord il y'a eu la mise en place d'une grande plateforme d'échange qui va nous permettre de continuer à débattre autour des grandes recommandations de ce forum, dont une des recommandations est que chacun dans son pays doit faire une restitution et nous devons rencontrer les autorités de nos différents pays pour échanger avec eux sur la thématique qui ont été abordé et voir ensemble qu'est-ce que nous pouvons apporter en termes de contribution pour une amélioration des conditions de vie de nos communautés. Ce qui est primordiale pour nous, c'est d'abord rencontrer les autorités pour les déposer les rapports de cette activités, mais aussi organiser des séances de restitution », a-t-il-dit. Après cette rencontre d'échange au royaume Chérifi en, il compte d'abord inspirer les jeunes guinéens avec les différentes informations qu'ils ont eu et les différents outillages obtenus pendant ce forum. « Nous allons favoriser un développement territorial et surtout en prenant les objectifs de développement durable. Nous avons compris que nos Etats sont énormément en retard parce que les communautés ne se sont pas appropriés de façon proprement dit comme il a été l'engagement de nos Etats à cette grande rencontre. Aujourd'hui notre objectif est d'amener les collectivités dans la gestion territoriale et le développement durable dans les différentes structures. Nous

avons besoin du développement durable et responsable à travers toutes nos actions que nous mènerons dans les communautés ». Pour terminer, il interpelle les acteurs de la société civile et les nouvelles autorités d'entreprendre des actions concrètes allant dans le sens de l'amélioration de leurs conditions de vie des communautés. « En tant qu'acteur de développement, nous avons



besoin de développer des actions concrètes allant dans le sens d'aider nos communautés. Il ne faut pas rester que dans les mots, dans les communications verbales sans pour autant entreprendre des actions concrètes. Nos communautés ont besoin d'actions concrètes allant dans le sens de l'amélioration de leurs conditions de vie. Le Mérite International est très impliqué dans le développement de l'éducation et de l'apprentissage non formel des jeunes. Je crois d'avantages que les outillages auxquels nous nous sommes appropriés, nous allons permettre aux jeunes de s'approprier et de pouvoir l'utiliser dans les communautés. Aux autorités qu'ils puissent mettre en place des fonds d'appui de développement local », a-t-il conclu.

Bolokada Sano

LE MATIN.ma

Appel à augmenter le budget alloué à la santé, l'énergie et l'agriculture en Afrique

Les participants à la 3ème édition de l'Université des Jeunes Leaders de la société civile africaine (UJL 2022) organisée sous le thème "Résilience Alimentaire, Sanitaire et énergétique de l'Afrique" ont plaidé, samedi à Marrakech, en faveur de l'augmentation du budget alloué aux secteurs de la santé, de l'énergie et de l'agriculture en Afrique.

Dans un communiqué final publié à l'issue de leurs travaux de trois jours, les jeunes acteurs de la société civile africaine appellent à ériger la souveraineté alimentaire, énergétique et sanitaire à la tête des priorités des Etats et gouvernements africains.

Dans le même sillage, les participants plaident aussi en faveur de la mise en place de fonds d'appui aux organisations intervenant dans les domaines de l'alimentaire, de la santé et de l'énergie dans le continent africain.

S'agissant du domaine énergétique, le communiqué final met l'accent sur la nécessité de mettre en place par les Etats africains d'une politique énergétique, favoriser l'exploitation des ressources énergétiques disponibles sur le continent africain afin d'encourager l'électrification et l'industrialisation en Afrique, et renforcer la politique de collaboration énergétique en Afrique à travers la mise en place de projets sous-régionaux et continentaux.

Dans le domaine sanitaire, les participants appellent à la mise en place d'une cartographie et d'une base de données sanitaires propres aux Etats africains et accessibles, l'encouragement de la mise en place d'une politique de collaboration en matière de santé en Afrique, convergeant vers la création d'une organisation continentale de la santé, la décentralisation du système sanitaire dans les pays africains pour une meilleure gestion de la santé en milieu rural et la création d'un fond dédié à la gestion des pandémies afin de renforcer la résilience sanitaire de l'Afrique, qui reste un continent fragile en termes de gestion des épidémies.

Concernant le secteur agricole, les participants soulignent l'importance de la prise des dispositions nécessaires afin d'encourager l'innovation technologique et institutionnelle en matière d'agriculture, du remodelage du système de production agricole en optant plus pour des cultures locales et adaptées aux ressources disponibles et répondant aux besoins directs de la population, et de la diversification de la production agricole afin de réduire la dépendance extérieure sur le plan alimentaire tout en œuvrant à s'adapter aux changements climatiques.

Il s'agit aussi de la mise en place d'une plateforme de collecte et de partage de données de recherche entre les universités africaines et la création d'un cadre incitatif à l'investissement privé et public dans le domaine de l'agriculture.

INFOMAROC

100 jeunes acteurs de la société civile africains réunis à Marrakech

Une centaine de jeunes acteurs de la société civile issus de plus de 20 pays africains se réunissent, ce jeudi à Marrakech, dans le cadre de la 3ème édition de l'Université des jeunes leaders de la société civile africaine (UJA-2022).

Cet événement, placé sous le thème « Résilience alimentaire, sanitaire et énergétique pour l'Afrique », est initié par le Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT), avec le soutien de la Fondation allemande « Friedrich Naumann pour la Liberté », l'université Cadi Ayyad (UCA) de Marrakech et le Conseil communal de la ville.



Les jeunes acteurs de la société civile africaine en conclave

Marrakech- Une centaine de jeunes acteurs de la société civile issus de plus de 20 pays africains se réunissent, jeudi à Marrakech, dans le cadre de la 3^e édition de l'Université des jeunes leaders de la société civile africaine (UJA-2022), un événement placé sous le thème « Résilience alimentaire, sanitaire et énergétique pour l'Afrique ».

Initiée par le Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT), avec le soutien de la Fondation allemande « Friedrich Naumann pour la Liberté », l'université Cadi Ayyad (UCA) de Marrakech et le Conseil communal de la ville, cette édition sera l'occasion de promouvoir davantage des collaborations intracontinentales et multilatérales, et de favoriser les échanges de visions, de résultats de recherches, ainsi que des expériences.

Cet événement, qui s'étalera sur 3 jours, sera aussi l'occasion d'engager une réelle réflexion sur la question de la résilience alimentaire, sanitaire et énergétique de l'Afrique, sous l'encadrement d'une pléiade de professeurs universitaires, d'experts internationaux et d'acteurs économiques. Intervenant à l'ouverture de ce rendez-vous, le président de l'UCA, M. Lhassan Hbid, a souligné que cette rencontre illustre une forte volonté de rapprochement, de collaboration et de renforcement des relations économiques et culturelles entre les pays africains.

« Ce qui nous réunit aujourd'hui c'est notre africanité et notre appartenance à un environnement territorial et socio-économique commun, ainsi que notre volonté en tant que pays africains de

construire les soubassements solides d'une coopération Sud-Sud solidaire, mutuellement bénéfique, dans le respect et l'équité », a-t-il ajouté.

« Notre dynamique aujourd'hui n'est qu'une suite logique à des dynamiques politiques, économiques et socioculturelles qui ont été mises en place pour concrétiser une ambition de construire des bases solides d'une intelligence collective africaine », a-t-il ajouté, relevant qu'au Maroc, l'établissement de l'enseignement supérieur a, à son tour, un grand rôle à jouer dans les relations sud-sud.

Et de poursuivre que la prise de conscience de la nécessité d'une action interuniversitaire intra-africaine requiert la création de dynamiques régionales qui visent, entre autres, l'harmonisation des systèmes d'enseignement supérieur.

De son côté, le vice-président de l'Université Grand Bassam en Côte d'Ivoire, M. Ahmed Legrouri, a relevé que la volonté de faire intégrer le Continent dans le mouvement de l'histoire passe par une solide formation de ses jeunes, qui sont en mesure de lui assurer la souveraineté alimentaire et énergétique, indiquant que le capital humain constitue la vraie richesse de l'Afrique.

« Pour relever les défis alimentaires et énergétiques, l'Afrique doit déployer des actions pertinentes et vigoureuses pour créer une Afrique de concurrence humaine dans tous les domaines », a-t-il estimé, relevant que la jeunesse africaine a besoin d'une formation solide pour accroître sa chance de succès dans la société.

Dans une déclaration à M24, la chaîne télévisée de l'information en continu de la MAP, le président du CDRT, M. Ahmed Chehbouni, a indiqué que cette édition comporte des conférences plénières, des communications orales, des ateliers de travail ainsi que des témoignages et échanges de bonnes expériences.

Des activités culturelles et artistiques reflétant la richesse et la diversité des patrimoines culturels africains, seront également organisées dans le cadre de cette rencontre, a-t-il fait savoir.

Dans une déclaration similaire, M. Konga Palakiye'm, un participant togolais, a relevé qu'il participe pour la 3^è fois à l'université des Jeunes Leaders de la société civile, qui a été une expérience enrichissante pour lui.

Cette manifestation permet de partager les expériences et de constituer des réseaux entre jeunes africains, a-t-il enchaîné.

La cérémonie d'ouverture a été marquée par une conférence donnée par Pr. Abdellah Saâf, ancien ministre de l'éducation, Juriste et Politologue sous le thème « La jeunesse africaine face à la responsabilité générale de faire intégrer le Continent dans le mouvement de l'histoire ».

Selon les organisateurs, la première université africaine des jeunes leaders de la société civile organisée en 2018, a connu un grand succès avec la participation de 120 jeunes en provenance de plus de vingt pays africains francophones et anglophones alors que la seconde université africaine des jeunes leaders de la société civile a eu lieu en juillet 2019 à l'université Mohammed VI polytechnique (UM6P) de Benguerir sous le thème « Jeunes, innovation et développement de l'Afrique ».

Libération

Appel à l'augmentation du budget alloué aux secteurs de la santé, l'énergie et l'agriculture en Afrique



Les participants à la 3ème édition de l'Université des Jeunes Leaders de la société civile africaine (UJL 2022) organisée sous le thème "Résilience alimentaire, sanitaire et énergétique de l'Afrique" ont plaidé, samedi à Marrakech, en faveur de l'augmentation du budget alloué aux secteurs de la santé, de l'énergie et de l'agriculture en Afrique. Dans un communiqué final publié à l'issue de leurs travaux de trois jours, les jeunes acteurs de la société civile africaine appellent à ériger la souveraineté alimentaire, énergétique et sanitaire à la tête des priorités des Etats et gouvernements africains. Dans le même sillage, les participants plaident aussi en faveur de la mise en place de fonds d'appui aux organisations intervenant dans les domaines de l'alimentaire, de la santé et de l'énergie dans le continent africain. S'agissant du domaine énergétique, le communiqué final met l'accent sur la nécessité de mettre en place par les Etats africains d'une politique énergétique, favoriser l'exploitation des ressources énergétiques disponibles sur le continent africain afin d'encourager l'électrification et l'industrialisation en Afrique, et renforcer la politique de collaboration énergétique en Afrique à travers la mise en place de projets sous-régionaux et continentaux. Dans le domaine sanitaire, les participants appellent à la mise en place d'une cartographie et d'une base de données sanitaires propres aux Etats africains et accessibles, l'encouragement de la mise en place d'une politique de collaboration en matière de santé en Afrique, convergeant vers la création d'une organisation continentale de la santé, la décentralisation du système sanitaire dans les pays africains pour une meilleure gestion de la santé en milieu rural et la création d'un fond dédié à la gestion des pandémies afin de renforcer la résilience sanitaire de l'Afrique, qui reste un continent fragile en termes de gestion des épidémies. Concernant le secteur agricole, les participants soulignent l'importance de la prise des dispositions nécessaires afin d'encourager l'innovation technologique et institutionnelle en matière d'agriculture, de remodelage du système de production agricole en optant plus pour des cultures locales et adaptées aux ressources disponibles et répondant aux besoins directs de la population, et de la diversification de la production agricole afin de réduire la dépendance extérieure sur le plan alimentaire tout en œuvrant à s'adapter aux changements climatiques. Il s'agit aussi de la mise en place d'une plateforme de collecte et de partage de données de recherche entre les

universités africaines et la création d'un cadre incitatif à l'investissement privé et public dans le domaine de l'agriculture. Les recommandations formulées à l'endroit des chefs d'Etats et de gouvernements africains, des partenaires au développement et à la société civile africaine, mettent aussi l'accent sur l'importance de la valorisation du savoir-faire et des connaissances techniques ancestrales pour une production locale et durable et la mise en place d'une politique urbaine qui prenne en compte les réalités locales, à travers des documents d'urbanisme intelligents et durables. Initiée par le Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT), avec le soutien de la Fondation allemande "Friedrich Naumann pour la Liberté", l'université Cadi Ayyad (UCA) de Marrakech et le Conseil communal de la ville, cette édition a été l'occasion de promouvoir davantage des collaborations intracontinentales et multilatérales, et de favoriser les échanges de visions, de résultats de recherches, ainsi que des expériences. Cet événement a été aussi l'occasion d'engager une réelle réflexion sur la question de la résilience alimentaire, sanitaire et énergétique de l'Afrique, sous l'encadrement d'une pléiade de professeurs universitaires, d'experts internationaux et d'acteurs économiques.



الصَّكْرَاءُ

المغربية

الثلاثاء 25 أكتوبر 2022

دعوة رؤساء الدول والحكومات إلى إحداث صناديق دعم للمنظمات العاملة في مجال الغذاء والصحة والطاقة في إفريقيا

اختتام الدورة الثالثة لجامعة الشباب الرائد للمجتمع المدني الإفريقي بمراكش

دعا المشاركون في الدورة الثالثة لجامعة الشباب الرائد للمجتمع المدني الإفريقي، التي اختتمت أشغالها، السبت بمراكش، رؤساء الدول والحكومات الإفريقية إلى إنشاء صناديق دعم للمنظمات العاملة في مجال الغذاء والصحة والطاقة في إفريقيا، وزيادة الميزانية المخصصة للصحة والطاقة والزراعة في السنوات المقبلة، وإنشاء صندوق مخصص لإدارة الأوبئة. وأكد المشاركون في البيان الختامي لهذه الدورة، التي نظمت على مدى ثلاثة أيام تحت شعار «الصمود الطاقوي والغذائي والصحي إفريقيا: أي دور للمجتمع المدني؟»، على ضرورة اتخاذ الخطوات اللازمة لتشجيع الابتكار التكنولوجي والمؤسسي في الزراعة، وإعادة تشكيل نظام الإنتاج الزراعي من خلال زيادة اختيار المحاصيل المحلية وتكييفها مع الموارد المتاحة وتلبية الاحتياجات المباشرة للسكان. وشددوا على ضرورة تنويع الإنتاج الزراعي لتقليل الاعتماد الخارجي على الغذاء والتكيف مع تغير المناخ، وإنشاء منصة لجمع البيانات البحثية وتبادلها بين الجامعات الإفريقية، وإحداث إطار حوافز للاستثمار الخاص والعام في الزراعة. وأوصى المشاركون بتنفيذ سياسة حضرية تأخذ بعني الاعتبار الحقائق المحلية، من خلال وثائق التخطيط الحضري الذكي والمستدام، وتعزيز سياسة التعاون في مجال الطاقة في إفريقيا من خلال تنفيذ المشاريع شبه الإقليمية والقارية. وتضمنت باقي التوصيات، التي توجت أشغال جامعة الشباب الرائد للمجتمع المدني الإفريقي في نسخته الثالثة، وضع سياسات وطنية للطاقة من طرف الدول الإفريقية، واستغلال موارد الطاقة المتاحة في القارة الإفريقية من أجل تشجيع كهربة إفريقيا والتصنيع فيها، والتشجيع على وضع سياسة صحية تشاركية في إفريقيا، تتجه نحو إحداث منظمة صحية قارية، وتطبيق اللامركزية على النظام الصحي في البلدان الإفريقية لتحسني إدارة الصحة في المناطق القروية. وأتاحت هذه التظاهرة، التي التأم فيها حوالي 100 شاب وشابة فاعلني بالمجتمع المدني يمثلون أكثر من 20 بلدا إفريقيا، مناسبة للنهوض أكثر بالتعاون القاري ومتعدد الأطراف، وتشجيع تبادل الرؤى ونتائج البحوث، وكذا التجارب، وفرصة مباشرة تفكير حقيقي حول قضية الصمود الطاقوي والغذائي والصحي إفريقيا، بتأطير ثلة من الأساتذة الجامعيين وخبراء دوليين وفاعلين اقتصاديين. وشكلت هذه التظاهرة، التي نظمت بمبادرة من مركز التنمية لجهة تانسيفت، بشراكة مع جامعة القاضي عياض، ومجلس مدينة مراكش، والمؤسسة الألمانية فيدرش ناومان من أجل الحرية، فرصة للمشاركين لتبادل الأفكار وتقاسم المعرفة والخبرات حول الحلول المبتكرة وتبادل التجارب الناجحة داخل المجتمع المدني الإفريقي، ومناسبة لتسليط الضوء على دور الشباب الأفارقة في تنمية بلدانهم والقارة الإفريقية والإسهام في ترسيخ قيم العيش المشترك والتسامح والانفتاح على الآخر. ووفقا لآخر تقرير منظمة الأغذية والزراعة، فإن ماليني الأفارقة ليس لديهم ما يكفي من الطعام. بينما إفريقيا مليئة بالأراضي الصالحة للزراعة، أي 65 في المائة من الأراضي الصالحة للزراعة في العالم، كما تعتبر بؤرة للعديد من الأوبئة، بما في ذلك «إبولا» الذي ساهم في ترسيخ «مفهوم المرونة الصحية» وذلك خلال سنة 2014، وال تزال إفريقيا قارة هشة من حيث تدبير

الأوبئة، حيث كشفت جائحة كوفيد19، -عن مرونة النظم الصحية، الموارد الاقتصادية والغذائية لغالبية البلدان الإفريقية. هذه الأزمة الصحية، إلى جانب الصراع الدائر حاليا بني روسيا وأوكرانيا، وجدت إفريقيا نفسها معرضة للخطر بمجرد قطع التوريد من الهيدروكربونات الروسية والمواد الغذائية الأوكرانية. نقطة ضعف تجلت أيضا في تفاقم المجاعة في القارة الإفريقية، ومعدل التطعيم المنخفض للغاية بسبب النظم الصحية والبنى التحتية غير الفعالة وحتى غير الموجودة. وبخصوص الطاقة، انتشرت حالة الانقطاعات اليومية للكهرباء، وارتفاع أسعار الوقود، الأمر الذي وضع اقتصاد العديد من البلدان على أرض الواقع، كما تفاقم الوضع بسبب انتشار الصراعات في القارة وعدم الاستقرار السياسي الذي يحد من الاستثمارات.



TEMOIGNAGES SUR L'UJA

Ahmed Legrouri

De retour à Grand Bassam, je voudrais encore une fois te remercier, Si Ahmed et toute la famille du CDRT, pour cette bonne occasion. Je remercie également tous les amis pour leur contribution au succès de cette Université.

Mes sincères félicitations et appréciation aux membres du Comité d'Organisation pour leur disponibilité, leur professionnalisme et leur sourire et à tous(tes) les participants(es) et à une prochaine occasion.

Bien cordialement

Hamza oudghiri(CANAW)

Following the honorable success of the third session of the Pioneering Youth League for African Civil Society. I am honored to extend to Dr. Shehbouni and through him to all members of the Tensift Center for Development, the partners, with all the meanings of thanks and the highest expressions of gratitude for their unremitting and continuous efforts.

To make this event year after year a beacon for the exchange of experts between African civil society and a

space for the exchange of cultures and the dissemination of the values of peace and dialogue.

JMAIAI ABDELKBIR

Bravo Ssi Ahmed pour la réussite de cette fameuse université des jeunes africains. Désolé de ne pas pouvoir être parmi vous à cause des engagements professionnels

Mes salutations cordiales

Jamal dine el ahmadi

Félicitations pour la réussite de la 3ème université des jeunes leaders de la société civile en Afrique. Bravo et merci à la commission des jeunes qui ont assuré la logistique et le bon déroulement des travaux.

Bravo et merci aux membres du bureau qui ont donné de leur temps et compétences. Spécial merci à Ghizlane et Ssi Jadouani.

Bravo et merci à Mme Saïda Bona qui a coordonné avec efficacité les efforts des jeunes.

Ce fut une belle édition, riche et formidable en matière d'échanges et de formation.

Mokhlisse Abdelkader

Je joins ma parole à celle de Jamal que je partage entièrement.

Bravo et félicitations. Faudrait collecter tous ces témoignages, précieux !

Laila Mandi

Cher(e)s toutes et tous

Toutes mes félicitations pour la grande réussite de cette troisième édition de l'université des jeunes, grand merci au comité organisateur en particulier nos jeunes.

Bravooooo.

Mme Anne Oureye

Bjr chers universitaires j'ai eu un énorme plaisir d'avoir participé à cet grand événement qu'est UJA pour la première fois ,représenter les femmes de notre organisation : le Collectif pour le Développement Local des Colobanes Gouye Mouride (CODEL/CGM). Je remercie CDRT à travers le Pr Ahmed Chehbouni , vous félicite et vous encourage à persévérer car l'espoir y'es.UJA est un cadre d'échange d'expérience qui peut être source de résolutions aux problématiques dont souffre notre continent africain. J'espère qu'un jour CDRT, CODEL/CGM et tant d'autres organisations

parviennent à unir notre Afrique merci beaucoup.

Signée Mme Anne Oureye Ngom 

Narjess ben abdallah

Je tiens à vous remercier tous les intervenants : Organisateurs, participants, invités. Félicitations pour toutes et tous.

On a maintenant une grande responsabilité éthique d'avancer et booster les jeunes leaders africains à structurer l'entrepreneuriat social et individuel

Merci de cœur au professeur chehbouni pour son profil monoting, notre professeur fondateur et le plus jeune leader d'esprit. Merci

Cordialement

Jamal dine el ahmadi

Félicitations pour la réussite de la 3ème université des jeunes leaders de la société civile en Afrique. Bravo et merci à la commission des jeunes qui ont assuré la logistique et le bon déroulement des travaux.

Bravo et merci aux membres du bureau qui ont donné de leur temps et compétences. Spécial merci à Ghizlane et Ssi Jadouani.

Bravo et merci à Mme Saïda Bona qui a coordonné avec efficacité les efforts des jeunes.

Ce fut une belle édition, riche et formidable en matière d'échanges et de formation.

Mohamed Jamal Bennouna

Ce fut un réel plaisir et un grand honneur de pouvoir participer même modestement à cette grande manifestation culturelle rassemblant plusieurs jeunes africains de différentes nationalités. Je tiens à remercier mon ami Ahmed Chehbouni qui m'a fait découvrir le CRDT et le travail colossal et fructueux qu'il réalise. Je souhaite au CRDT plein succès dans tout ce qu'il entreprend pour le bien de ce pays. J'étais content aussi de retrouver un ami de la famille en la personne du Dr. EL AHMADI que je salue au passage.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de l'organisation et de la logistique de cette conférence.

Au plaisir de vous revoir bientôt. Avec toute mon amitié

Cordialement.

Mohamed Benlahcen

Je joins la parole à tous les amis qui ont réagi avant moi. Bravo pour l'organisation de cette 3eme édition. Toutes mes félicitations aux membres du CDRT pour cette belle réussite. Cordialement.

TRAORE Ahmed Sekou

Bonjour M.Chehbouni et à tous. Je vous informe que je suis bien arrivé au pays, la République de Guinée  ce matin du 25 octobre.... Gloire à ALLAH..

A cette belle occasion, je tiens à remercier le président et toute sa vaillante équipe du CRDT pour l'organisation et la réussite de l'événement de l'UJA 2022.

Grand merci aux imminents intervenants au forum pour la qualité de leurs interventions.

Aux autorités marocaines et aux partenaires, merci pour l'accomplissement.

Les citoyens de Marrakech, je dis merci (Choukouran) pour l'hospitalité légendaire, aux traits ancestraux.

Que dire plus ou mieux, que l'Afrique est sur le chemin de la renaissance, en cela le salut, notre victoire et gloire.

Bravo aux participants...



Liens de vidéos sur l'UJA 2022:

<https://youtu.be/Eq9kD7Tjqu8>

1er Jour - le Matin:

https://youtu.be/NrTMLpaPtjA?list=PLiYELjnZDeOT_p6g8_LbfJQv_JNYLQAO4

1er Jour - le Soir:

https://youtu.be/x3tiXF-sxxs?list=PLiYELjnZDeOT_p6g8_LbfJQv_JNYLQAO4

2ème Jour - le Matin:

https://youtu.be/OVBShT3BY9o?list=PLiYELjnZDeOT_p6g8_LbfJQv_JNYLQAO4

2ème Jour - le Soir:

https://youtu.be/nhK_y85xLE?list=PLiYELjnZDeOT_p6g8_LbfJQv_JNYLQAO4

3ème Jour - le Matin

https://youtu.be/3U8qpbnDMpY?list=PLiYELjnZDeOT_p6g8_LbfJQv_JNYLQAO4

3ème Jour - le Soir:

https://youtu.be/DK90L_1tguQ?list=PLiYELjnZDeOT_p6g8_LbfJQv_JNYLQAO4

Liens de photos sur l'UJA 2022:

<https://web.facebook.com/cdrtmarrakech.org/>



BULLETIN ELABORE PAR :

**Le Comité d'organisation
Le Staff Administratif du CDRT**

Centre de Développement de la Région de Tensift (CDRT) :

- ONG Reconnue d'Utilité publique depuis 2006.
- Membre Observateur de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques depuis 2010.
- Membre du comité Banque Africaine du Développement- société civile, représentant la région Afrique du Nord depuis 2018.



Email: associationcdrt@gmail.com



Whatsapp: +212 6 48 16 81 89



Phone: +212 5 24 31 16 08



Fax : +212 5 24 31 15 54



Page: /cdrtmarrakech.org

Groupe: /cdrtmarrakech.org



Twitter: /cdrtmarrakech



Youtube: /cdrtmarrakech-officielle



Instagram: /cdrtmarrakech



www.cdrtmarrakech.org

